



Rapport annuel 2025

# LABORATOIRE D'ÉCONOMIE D'ORLÉANS



# Sommaire

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>3</b>
	Mot du directeur	3
	Highlights	4
	L'IA générative dans la recherche en économie	6
<hr/>		
<b>2</b>	<b>Ressources humaines</b>	<b>16</b>
	Membres permanents	17
	Départs et Arrivées	18
	Nominations, Prix	20
	Formation doctorale	21
	Soutenances de thèse et insertion professionnelle	23
	Collaborations internationales	28
	Stages effectués par les doctorants	28
	Professeurs invités	29
	Stages étudiants et autres invitations	30
<hr/>		
<b>3</b>	<b>Publications</b>	<b>33</b>
	Publications	35
	Articles publiés dans des revues scientifiques	36
	Focus sur cinq articles	41
<hr/>		
<b>4</b>	<b>Événements</b>	<b>47</b>
	Conférences internationales	36
	Workshops	51
<hr/>		
<b>5</b>	<b>Contrats</b>	<b>55</b>
	Projets Européens	56
	Projets ANR	57
	Chaires d'Entreprises	61
	Projets APR région Centre-Val de Loire	63
	Projets MSH	66
	Autres contrats	67
<hr/>		
<b>6</b>	<b>Annexes</b>	<b>68</b>
	Enseignants chercheurs	68
	Liste des doctorants	73

# INTRODUCTION

## LE MOT DU DIRECTEUR

### En tant que directeur, j'ai le plaisir de vous présenter le rapport d'activité annuel 2025 du Laboratoire d'Économie d'Orléans.

Ce plaisir est d'autant plus particulier qu'il s'agit de mon dernier rapport en tant que directeur. Après deux mandats et dix années à la tête du laboratoire, il est temps de passer le relais et de laisser à d'autres le soin d'animer la vie scientifique de notre collectif. Je suis sûr qu'ils sauront initier de très belles choses.

Sans revenir en détail sur ces dix années, je souhaite simplement souligner le lancement, en 2019, d'une politique de communication scientifique dont ce rapport d'activité est devenu un élément central. Cet exercice est exigeant et coûteux, mais il est essentiel tant la recherche en économie peut parfois paraître absconse pour la société, y compris pour les décideurs économiques. J'espère que ce septième rapport annuel contribuera, une nouvelle fois, à mettre en lumière la qualité des travaux de mes collègues ainsi que les réalisations de nos doctorants.

Comme les précédentes, l'édition 2025 de notre rapport vise à rendre compte, de manière transparente et régulière, des activités du LÉO. Ce document s'adresse à nos financeurs, à nos partenaires ainsi qu'à la communauté académique désireuse de mieux connaître nos travaux. Nous avons veillé à en faire un support à la fois synthétique et complet, lisible et précis, permettant d'appréhender l'actualité scientifique du laboratoire. Les retours très positifs recueillis au fil des éditions nous encouragent à poursuivre dans cette voie.

Dans cette édition, nous avons également souhaité accorder une place particulière à une réflexion transversale sur les transformations en cours dans notre métier de chercheur. À ce titre, j'ai le plaisir de cosigner avec ma collègue Chantal Marlats un dossier consacré à l'impact de l'IA générative sur la recherche en économie. Ce travail propose une analyse des mutations qu'elle introduit dans les pratiques de recherche, qu'il s'agisse de la production scientifique, de la formulation et de la diffusion des idées, ou encore des transformations à l'œuvre dans le monde de l'édition académique. Au-delà des gains d'efficacité attendus, cette réflexion met en évidence des enjeux plus structurels, liés à l'organisation du travail scientifique ainsi qu'aux mécanismes de validation et de reconnaissance des contributions.

Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte scientifique particulièrement dynamique pour le laboratoire. Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce rapport, l'année 2025 a été marquée par des publications de qualité, l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques (workshops, tables rondes, conférences) et le développement de collaborations nationales et internationales. Depuis sa création, ce document accorde également une place essentielle à la formation doctorale, en mettant en avant l'excellente insertion professionnelle de nos docteurs, que ce soit dans le monde académique, au sein des banques centrales ou dans les institutions internationales (FMI, Banque mondiale, ONU, OCDE, etc.). Cette année encore, cette dynamique est particulièrement remarquable. Un grand bravo à nos doctorants et jeunes docteurs qui constituent la véritable force de ce laboratoire.

Je souhaite enfin remercier tout particulièrement Mélie Hénault pour la réalisation et la coordination de ce rapport 2025.

Je vous souhaite une excellente lecture.

**Christophe Hurlin**

Directeur du Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO)



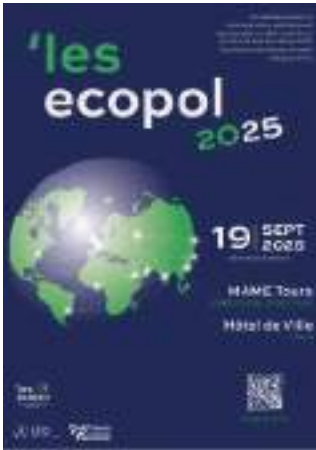
# HIGHLIGHTS

## QUELQUES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2025

### Lancement des EcoPol.

En 2025, le LÉO a lancé à l'initiative de **Catherine BROS** et **Daniel MIRZA** la première édition de la conférence ECOPOL à Tours. À l'heure où les équilibres économiques mondiaux sont profondément influencés par les dynamiques géopolitiques, et où les rapports de force internationaux redéfinissent les trajectoires de croissance, l'analyse économique ne peut plus être dissociée des enjeux stratégiques globaux, pas plus que la géopolitique ne peut ignorer les interdépendances économiques. Conçue comme un espace de débat public réunissant économistes, politistes, experts institutionnels et journalistes

autour des grandes transformations contemporaines, cette manifestation a vocation à s'inscrire durablement dans le paysage académique et à devenir un rendez-vous annuel. Destinée au grand public et organisée sous forme de tables rondes animées par des journalistes, ECOPOL participe au renforcement du dialogue entre recherche, institutions et société.



### Présidence de l'AFSE.

**Christophe HURLIN** a pris la présidence de l'Association Française de Science Économique (AFSE) en juin 2025. Après avoir successivement exercé les fonctions de second vice-président puis de vice-président, il assurera cette responsabilité pour une durée d'un an, jusqu'au congrès annuel qui se tiendra à Nantes en juin 2026.

Il succède à **Jean-Paul POLLIN**, qui avait occupé ces mêmes fonctions en 2003-2004, illustrant ainsi la continuité de l'implication du LÉO au sein des instances nationales de la discipline.



### Journée scientifique en l'honneur de Jean-Paul Pollin.

**Jean-Paul POLLIN**, professeur émérite et fondateur du Laboratoire d'Économie d'Orléans, a été mis à l'honneur à l'occasion d'une journée scientifique organisée le 7 octobre 2025 par le LÉO et la Faculté de Droit, Économie et Gestion de l'Université d'Orléans, intitulée « Les mutations de la finance dans un monde fragmenté ». Dans un contexte international marqué par les tensions géopolitiques et la fragmentation des échanges, cette conférence a réuni chercheurs et professionnels autour des transformations contemporaines des systèmes financiers. Cette journée a également permis de rendre hommage à l'engagement scientifique et institutionnel de **Jean-Paul POLLIN**, en présence de nombreux collègues et anciens doctorants, illustrant l'empreinte durable qu'il a laissée dans le développement du laboratoire, de la Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion, de l'IAE d'Orléans ainsi que de l'Université.

## Journées doctorales du LEO.

Les Journées doctorales du Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO) se sont tenues les 11 et 12 juin 2025 à l'Université d'Orléans. Cette troisième édition organisée par **Sonia SCHWARTZ** confirme l'inscription durable de cet événement dans la vie scientifique du laboratoire, structuré autour de ses trois sites d'Orléans, Tours et Clermont-Ferrand.

Conçues comme un temps fort d'échanges scientifiques, ces journées ont réuni doctorants et enseignants-chercheurs autour de présentations de travaux en cours couvrant un large éventail de thématiques en économie. Le format, associant exposés et discussions approfondies, a favorisé des retours constructifs, contribuant à l'accompagnement scientifique des doctorants et au renforcement de la cohésion académique du laboratoire.



## Un nouveau projet ANR : AESOP.

Sélectionné dans le cadre de l'appel à projets générique (AAPG) 2024 de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), le projet AESOP (Avancées sur les préférences éthiques et sociales), coordonné par **Fabrice LELEC** (LEM, Université de Lille), associe notamment le LÉO sous la responsabilité scientifique de **Béatrice BOULU-RESHEF**. Il a pour ambition de renouveler l'analyse des préférences sociales en économie. Il s'inscrit dans un courant de recherche qui remet en question l'hypothèse standard d'un individu strictement guidé par son intérêt personnel, en mettant en évidence l'importance des considérations éthiques et sociales dans la prise de décision.

Si les modèles existants expliquent de nombreux comportements prosociaux, ils restent principalement centrés sur les résultats des décisions et intègrent insuffisamment les dimensions procédurales, l'incertitude ou l'autonomie. Le projet AESOP vise à enrichir ces cadres théoriques et empiriques en combinant modélisation et expérimentations en laboratoire, afin de mieux comprendre le rôle des motivations éthiques et sociales dans la prise de décision et d'éclairer les débats contemporains en économie publique et en économie politique.

## Insertion de nos doctorants.

L'année 2025 a une nouvelle fois confirmé l'excellente insertion professionnelle des doctorants du LÉO à l'issue de leur thèse. Plusieurs d'entre eux ont rejoint des institutions prestigieuses telles que la Banque mondiale, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, la Banque des États de l'Afrique Centrale ou encore le Centre régional d'assistance technique du FMI pour l'Afrique (AFRITAC). D'autres ont poursuivi leur carrière dans le monde académique, en France comme à l'international.

Par ailleurs, plusieurs doctorants ont effectué des stages au sein d'organisations internationales de premier plan, notamment à la Banque mondiale, au Fonds monétaire international dans le cadre du Fund Internship Program (FIP), ainsi qu'à la Banque de France. Ces expériences illustrent le rayonnement du laboratoire et son engagement en faveur d'une formation doctorale exigeante, adaptée aux standards des grandes institutions économiques internationales et des banques centrales.





## L'IA générative dans la recherche en économie : rupture ou continuité ?

**Christophe HURLIN et Chantal MARLATS**

Depuis la diffusion des grands modèles de langage à la fin de l'année 2022, l'IA ne se limite plus à l'assistance de tâches techniques spécialisées. Elle intervient désormais dans des activités situées au cœur même du travail scientifique : explorer la littérature, produire du code, analyser et transformer des données, rédiger un article, reformuler un argument, interpréter des résultats, formaliser un modèle ou coordonner plusieurs étapes d'un projet de recherche. Ce déplacement est décisif. Il ne concerne plus seulement les instruments de l'analyse, mais les opérations cognitives à travers lesquelles la recherche est produite, organisée et évaluée.

Dans le cas de l'économie, cette transformation doit être replacée dans une trajectoire plus longue. La discipline a déjà connu, au cours des années 2010, une première vague d'intégration liée à la diffusion des méthodes de machine learning, souvent qualifiées d'intelligence artificielle prédictive. Cette séquence a profondément enrichi l'arsenal empirique des économistes, sans pour autant transformer la structure du raisonnement scientifique ni l'organisation du travail académique. L'essor de l'IA générative est d'une autre nature. En intervenant directement dans la rédaction, la programmation, la revue de littérature et la formalisation, elle est susceptible de transformer non seulement les outils de la recherche, mais aussi les modalités mêmes de sa production.

L'objet de cet article est d'analyser cette transformation. Plus précisément, il s'agit de déterminer si l'IA générative doit être comprise comme un prolongement des mutations déjà engagées par l'IA prédictive, ou comme une rupture plus profonde dans les pratiques de recherche en économie. L'argument défendu est que l'IA générative ne constitue pas seulement un instrument supplémentaire d'efficacité. En abaissant les coûts d'accès à certaines compétences, en automatisant une partie des tâches intermédiaires et en brouillant certains signaux traditionnellement mobilisés pour évaluer la qualité des travaux, elle reconfigure les conditions d'entrée dans la recherche, les mécanismes de sélection académique et les formes de hiérarchisation au sein du monde scientifique. L'enjeu n'est donc pas seulement de savoir si l'IA accroît la productivité des chercheurs, mais de comprendre comment elle transforme les conditions dans lesquelles la recherche est produite, validée et reconnue.



## De l'IA prédictive à l'IA générative : continuité méthodologique ou rupture dans la démarche scientifique ?

L'intégration rapide de l'intelligence artificielle générative dans les pratiques de recherche en économie soulève une question centrale : assiste-t-on à une simple continuité méthodologique ou à une transformation plus profonde de la démarche scientifique ?

Cette question s'inscrit dans le prolongement d'une première phase d'intégration des méthodes d'intelligence artificielle prédictive, dont l'objectif principal est d'estimer ou de prédire des relations à partir des données. Depuis une dizaine d'années, les techniques de régularisation, d'arbres de décision, de méthodes d'ensemble ou de réseaux neuronaux se sont imposées dans l'arsenal empirique des économistes. Comme le soulignait déjà Varian (2014), nombre de ces techniques prolongent des intuitions anciennes de l'économétrie : validation croisée, sélection automatique de variables, flexibilité de la forme fonctionnelle. Mullainathan et Spiess (2017) ou Charpentier et Flachaire (2018) proposaient ainsi d'interpréter le ML comme une extension flexible de la modélisation économétrique et statistique, notamment non-paramétrique, plutôt que comme une rupture épistémologique.

Cette diffusion de l'IA prédictive est restée largement inscrite dans le cadre méthodologique existant. La distinction entre prédiction et causalité s'est progressivement estompée avec l'émergence de méthodes de ML explicitement mobilisées à des fins d'inférence causale : le double machine learning (Chernozhukov et al., 2018), les arbres et forêts causales (Athey et al., 2019). Le changement le plus visible tient à la nature des données désormais exploitables. L'article de Gentzkow, Kelly et Taddy (2019) sur l'usage des textes comme données marque un tournant important. Grâce à ces outils, les économistes peuvent désormais explorer des corpus textuels massifs ou des images : communications des banques centrales, débats parlementaires, réseaux sociaux. On peut notamment citer les travaux de Ferrara et Simoni (2023) et d'Aspremont et al. (2025) sur le nowcasting, ceux d'Algan et al. (2025) sur les émotions et les préférences politiques, ou encore l'article de Picault et al. (2022) sur le sentiment médiatique et la politique monétaire.

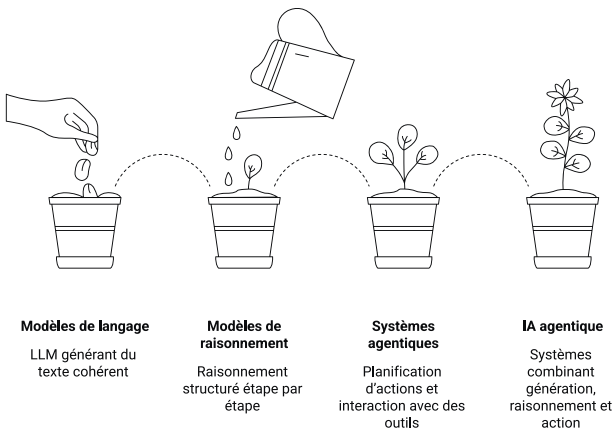
Mais, au-delà de cet enrichissement des données et des instruments, l'IA prédictive n'a pas modifié la manière concrète de faire de la recherche en économie. Les étapes fondamentales demeurent inchangées : formuler une question de recherche, définir une stratégie d'identification, construire ou collecter les données, écrire et documenter le code, tester la robustesse des résultats et en interpréter la portée. Elle constitue ainsi une montée en puissance technologique d'un cadre méthodologique déjà établi, sans modifier l'architecture du raisonnement scientifique ni l'organisation du travail académique.

Il en va tout autrement de l'IA générative. Celle-ci désigne un ensemble de modèles capables de produire du texte, du code ou des contenus structurés à partir de probabilités conditionnelles apprises sur de vastes corpus. Elle ne vise plus seulement à estimer une fonction ou à optimiser une prévision, mais à produire du texte, du code informatique, des raisonnements mathématiques et des synthèses argumentatives. L'IA prédictive modifie les instruments de l'analyse empirique et élargit le champ des données mobilisables ; l'IA générative touche aux modalités mêmes de la production scientifique, en particulier la rédaction, la programmation, la revue de littérature et la structuration des arguments. Ce n'est plus seulement l'outil qui évolue, mais l'organisation cognitive du travail académique elle-même qui est susceptible d'être transformée.

## L'IA générative : des modèles de langage aux systèmes agentiques

Pour analyser l'évolution récente de l'IA générative, Korinek (2025) distingue trois grands paradigmes : les modèles de langage, les modèles de raisonnement et les systèmes agentiques.

### Évolution de l'IA générative



Les modèles de langage de grande taille (LLM) constituent le socle de l'IA générative contemporaine. Leur diffusion s'est accélérée dès novembre 2022 avec le lancement de ChatGPT. Reposant sur des architectures neuronales profondes entraînées sur des volumes massifs de textes, ils apprennent à modéliser la distribution conditionnelle des mots en fonction de leur contexte et peuvent être mobilisés pour un large éventail de tâches liées au langage. Parallèlement, une offre d'outils spécialisés pour la recherche s'est développée, comme Elicit, Scite, SciSpace ou Consensus, ainsi que les solutions proposées par certains éditeurs (Scopus AI, ScienceDirect AI). Les outils généralistes offrent une grande flexibilité ; les outils spécialisés reposent sur des corpus et des fonctionnalités plus ciblés.

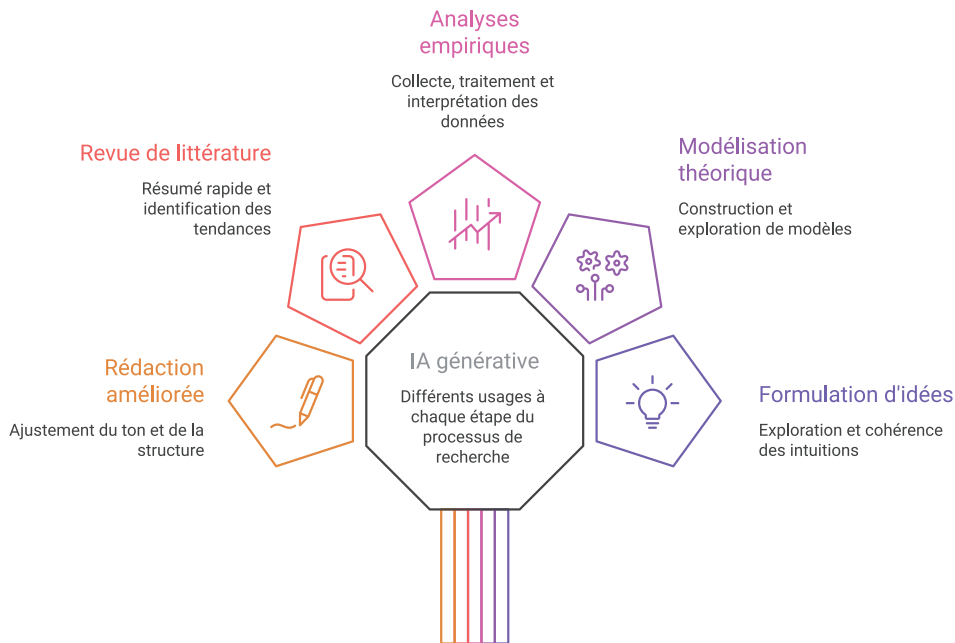
Une deuxième étape a été franchie à partir de 2024, avec les modèles de raisonnement, conçus pour dépasser certaines limites analytiques des LLM. Entraînés à produire des chaînes de raisonnement structurées via

des procédures de résolution étape par étape, ils se rapprochent d'un fonctionnement de type « système 2 » au sens de Kahneman (2011). Cette évolution permet aux modèles d'adopter des stratégies explicites, de décomposer les problèmes complexes et de corriger leurs propres erreurs, avec une amélioration sensible des performances en mathématiques, en programmation et en logique formelle.

La troisième étape, amorcée à la fin de l'année 2024, correspond aux systèmes agentiques, qui combinent capacités de génération, de raisonnement et d'action via des outils externes. Ces systèmes peuvent planifier une séquence d'actions, collecter de l'information, exécuter du code ou interagir avec des bases de données. Les systèmes de type « deep research » en sont une illustration aboutie. Comme le souligne Korinek (2025), les chercheurs peuvent désormais concevoir, même sans compétences informatiques avancées, des agents spécialisés adaptés à des besoins de recherche précis : un économiste peut ainsi configurer un agent pour automatiser une revue de littérature en le connectant à des bases bibliographiques, ou pour enchaîner des tâches de préparation des données, d'estimation économétrique et de production de tableaux.

À titre d'exemple, le projet AI Scientist, développé par des chercheurs des universités d'Oxford et de British Columbia (Lu et al., 2024), propose un système capable d'automatiser une large part du cycle de production scientifique, depuis la génération d'idées et la conception des expériences jusqu'à la rédaction et l'évaluation automatisée. Ces travaux doivent être interprétés avec prudence : les systèmes agentiques restent expérimentaux et nécessitent une supervision humaine étroite. Ils apparaissent particulièrement efficaces pour automatiser des tâches de « pensée rapide » (collecte d'information, production de code, synthèse) et pour coordonner ces tâches dans un enchaînement cohérent. Leur capacité à mobiliser une « pensée lente », c'est-à-dire à formuler des questions de recherche pertinentes, à construire des cadres d'interprétation originaux ou à produire des contributions conceptuellement nouvelles, reste en revanche beaucoup plus incertaine.

## Les usages potentiels de l'IA générative à chaque étape du processus de recherche



Korinek (2023) figure parmi les premiers auteurs à avoir proposé une analyse structurée des usages potentiels de l'IA générative dans la recherche économique. On peut en distinguer plusieurs types couvrant l'ensemble des activités du chercheur.

En matière de rédaction, l'IA générative permet d'ajuster le ton et la structure des textes aux exigences des revues académiques, de reformuler des passages complexes, de clarifier les arguments et de proposer différentes versions d'un même contenu selon le public visé. Elle ne se limite donc pas à la correction grammaticale ou à l'enrichissement du vocabulaire : elle permet d'adapter l'écriture aux codes spécifiques d'une revue. Ce levier est particulièrement important pour les chercheurs non anglophones, pour qui les barrières rédactionnelles constituent un obstacle réel à la publication dans les revues internationales.

Pour la revue de littérature, les IA permettent de traiter simultanément un volume de publications qui excède largement les capacités de lecture humaine, de résumer rapidement un grand nombre d'articles, d'identifier les principales contributions d'un champ et de cartographier les débats existants. Ces usages modifient en profondeur les modalités d'accès à la connaissance scientifique et

réduisent significativement les coûts d'entrée dans un domaine de recherche.

L'IA générative joue également un rôle croissant dans la mise en œuvre des analyses empiriques, depuis la collecte et le traitement des données jusqu'à la production de code et à l'analyse des résultats. Elle assiste le chercheur dans l'écriture, la correction et la documentation de scripts, tout en facilitant l'interprétation des sorties des modèles économétriques et l'identification de pistes d'analyse complémentaires. C'est dans ce contexte que se développe le *vibe coding*, une programmation fondée sur l'interaction en langage naturel, dans laquelle le chercheur pilote l'ensemble du processus sans maîtriser en détail les langages sous-jacents. Cette évolution réduit le coût d'entrée dans l'analyse empirique et relativise ainsi la nécessité d'une maîtrise approfondie de la programmation.

Dans la modélisation mathématique, les progrès récents ont été particulièrement rapides. Si les premiers benchmarks sont aujourd'hui presque saturés par les modèles les plus performants, l'attention s'est déplacée vers des épreuves beaucoup plus exigeantes (AIME, IMO, FrontierMath). Des outils dédiés à la vérification formelle des raisonnements, comme la plateforme Refine, permettent de traduire des preuves mathématiques dans

un langage formel et de les vérifier automatiquement, suggérant ainsi une complémentarité croissante entre génération automatique et vérification formelle.

L'IA peut enfin intervenir dans les phases les plus amont du processus de recherche, en contribuant à la formulation et à l'exploration des idées. Elle permet de tester rapidement la cohérence d'une intuition, d'explorer différentes pistes à partir d'une question initiale, notamment grâce à des outils de type deep research capables de mobiliser et de synthétiser de larges corpus d'information. Elle peut également être utilisée comme un instrument de génération d'idées, en facilitant l'exploration d'un espace de recherche plus étendu. Cette fonction doit toutefois être interprétée avec prudence. Si l'IA peut enrichir le processus créatif, elle ne se substitue ni au jugement scientifique ni à la capacité du chercheur à formuler des contributions véritablement originales.

L'IA est aujourd'hui largement envisagée comme un outil permettant de transformer les économistes en « chercheurs augmentés », jouant le rôle d'un assistant de recherche particulièrement performant. Elle contribue aussi à remettre en cause une organisation du travail scientifique dans laquelle le doctorant est parfois cantonné à un rôle d'exécutant, chargé de produire du code à partir des intuitions d'un encadrant senior, avec une marge limitée de réflexion autonome. Avec l'émergence des systèmes agentiques, cette logique d'assistance pourrait à terme être dépassée, l'IA devenant capable d'articuler plusieurs étapes du processus de recherche au sein d'un enchaînement cohérent.

### **Métiers de la recherche : une destruction créatrice incertaine sous l'effet de l'IA**

L'IA générative, en augmentant la productivité des chercheurs, constitue probablement une rupture technologique majeure pour l'ensemble du monde académique. Comme dans d'autres secteurs d'activité, cette transformation soulève la question de ses effets sur l'emploi (Aghion et Bouverot, 2024 ; Brynjolfsson et al., 2025a,b ; Massenkoff et McCrory, 2026). La question est loin d'être triviale. Doit-on s'attendre à une contraction du nombre de chercheurs, si un même volume de production peut être réalisé avec moins de ressources humaines ? Ou, au contraire, ces gains d'efficacité pourraient-ils améliorer les conditions de travail et les perspectives de carrière ? Il est plausible que ces deux mécanismes coexistent, conduisant à une recomposition de la division du travail académique. Se pose dès lors une question centrale : quels profils de chercheurs sont les plus susceptibles de

bénéficier de cette transformation ?

La question de l'impact du progrès technique sur l'emploi est ancienne en économie, et le principe de destruction créatrice demeure ici pertinent. Son application au monde académique se heurte toutefois à une contrainte empirique importante : il n'existe pas, à ce stade, de données permettant d'identifier de manière robuste un effet causal de l'IA générative sur l'emploi scientifique.

Néanmoins, des études récentes apportent des éclairages sur des évolutions potentielles dans des secteurs proches de la recherche académique. Ainsi, un rapport récent de la Coface (2026) estime que, dans le secteur français de la R&D, 22,3 % du contenu en tâches pondéré par l'emploi est exposé à l'automatisation. Cette mesure ne correspond ni à une prévision de destruction d'emplois ni à une estimation des pertes nettes, mais à un indicateur d'exposition technique.

Dans le même esprit, une étude d'Anthropic (Massenkoff et McCrory, 2026), fondée sur des données d'usage effectif de Claude, montre que les tâches les plus exposées concernent la programmation, la rédaction et le traitement de l'information, soit des activités au cœur du travail académique. Leurs estimations en différences de différences, exploitant l'introduction de ChatGPT comme un choc technologique, ne mettent pas en évidence d'effet significatif de l'exposition à l'IA sur le chômage ou le recrutement des individus de plus de 25 ans. En revanche, elles suggèrent un impact négatif, quoique modeste, sur l'emploi des plus jeunes, traduisant une difficulté accrue d'accès au marché du travail dans les métiers les plus exposés.

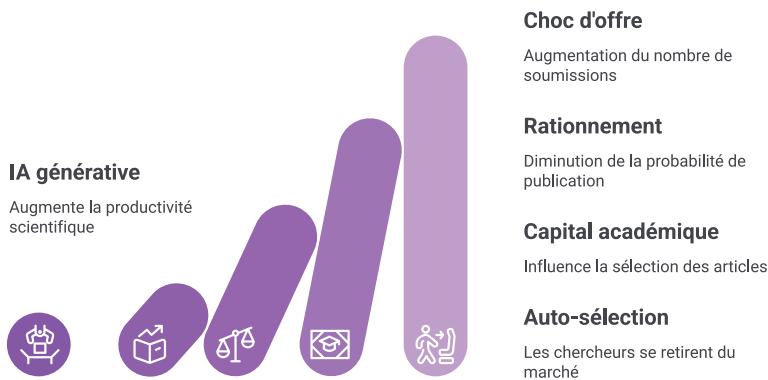
Le cadre d'analyse proposé par Aghion et Bouverot (2024) permet de préciser cette intuition. Les métiers peuvent être caractérisés selon deux dimensions : la part des tâches automatisables et le degré de complémentarité avec l'IA. Appliquée aux métiers de la recherche, cette grille met en évidence une forte hétérogénéité des tâches. Les activités de « pensée rapide » (traitement de données, programmation, production intermédiaire) sont les plus exposées et correspondent largement aux tâches confiées aux assistants de recherche. Leur automatisation partielle pourrait réduire la demande pour ces fonctions d'assistance technique, fragilisant le système des pré-docs, en cohérence avec les résultats suggérant un impact plus marqué sur les profils les plus jeunes.

Les activités de « pensée lente », liées à la conceptualisation et à l'interprétation, apparaissent en revanche beaucoup moins exposées. Comme le souligne

Korinek (2025), les systèmes d'IA restent limités dans leur capacité à produire des idées véritablement nouvelles. L'IA générative pourrait ainsi agir comme un facteur de complémentarité, permettant de réallouer du temps vers des tâches à plus forte valeur ajoutée et de renforcer, à court terme, la position relative des chercheurs les plus expérimentés.

Au total, l'impact de l'IA générative sur les métiers de la recherche apparaît incertain dans ses effets agrégés sur l'emploi, mais déjà visible dans la transformation des tâches. Dans une perspective schumpétérienne, la destruction créatrice s'exprime ici moins par une substitution directe du travail scientifique que par une recomposition du travail académique.

## L'IA générative impacte le marché de la publication scientifique



### Publications scientifiques : choc d'offre, capital académique et sélection

En augmentant la productivité scientifique, l'IA générative provoque un choc d'offre sur le marché des publications. Dans un marché ordinaire, un tel choc donnerait lieu à un ajustement par les prix. Or le marché de la publication constitue un cas particulier, dans la mesure où il ne repose pas sur un système de prix explicite. L'ajustement s'opère par le rationnement : tous les articles ne peuvent pas être publiés, et à mesure que la proportion de papiers acceptés diminue, la probabilité de publication se réduit pour chaque chercheur, selon des modalités potentiellement hétérogènes.

Pour comprendre quels chercheurs seront les plus

affectés, il faut examiner la manière dont s'opère la sélection des articles. Les référés et les éditeurs évaluent les contributions à partir du contenu du papier, mais aussi à partir d'autres informations perçues comme corrélées aux compétences du chercheur : son historique de publication, son affiliation institutionnelle. Nous appellerons capital académique cet ensemble de signaux qui portent non sur le contenu du papier, mais sur les caractéristiques de son auteur. Dans un contexte de rationnement accru, à qualité perçue identique, les articles soumis par les chercheurs les moins dotés en capital académique seront les plus sévèrement pénalisés.

Cette asymétrie peut engendrer un effet de découragement. Les chercheurs les moins bien dotés en capital académique anticipent une baisse particulièrement marquée de leur probabilité d'acceptation, ce qui réduit l'espérance de gain associée à la publication. L'option extérieure (conseil, enseignement, activités administratives) devient alors relativement plus attractive. Il peut en résulter un mécanisme d'auto-sélection : une fraction des chercheurs choisit de se retirer du processus de publication et de réallouer son temps vers d'autres activités. Ce retrait contribue à relâcher la contrainte de capacité des revues et à accroître les probabilités d'acceptation pour les chercheurs qui demeurent actifs. L'équilibre est atteint lorsque les chercheurs deviennent indifférents entre publier et se tourner vers une activité alternative. Même à capital académique donné, une divergence des trajectoires peut ainsi émerger : certains chercheurs maintiennent, voire augmentent, leur production scientifique, tandis que d'autres se retirent progressivement du jeu de la publication.

### L'évaluation par les pairs à l'ère de l'IA : transformation des signaux et des mécanismes de sélection

L'évaluation par les pairs constitue le principal mécanisme de validation et de sélection de la production scientifique. Elle joue un rôle central non seulement dans le processus de publication, mais également dans la sélection des contributions présentées lors des conférences et dans l'allocation des financements de la recherche. En soumettant les travaux à l'examen de spécialistes,

elle assure une fonction essentielle de validation, contribuant à la crédibilité et à la robustesse des résultats scientifiques. Sa qualité est donc déterminante pour le bon fonctionnement du système de production académique.

Or, l'introduction de l'IA générative est susceptible d'en modifier les conditions de fonctionnement selon deux canaux distincts : son usage par les auteurs et son usage par les référés. Ces deux canaux affectent des dimensions complémentaires du processus d'évaluation : la nature des signaux observables d'une part, et les modalités du jugement d'autre part.

Le premier canal tient à l'homogénéisation des styles rédactionnels induite par l'IA. L'étude de Cong et Zhu (2025), portant sur plus de 627 000 articles publiés, montre que les modèles de langage favorisent une convergence de l'écriture académique. Les premiers adoptants, notamment les chercheurs masculins, les non-natifs et les jeunes chercheurs, présentent les évolutions stylistiques les plus marquées, leur écriture se rapprochant davantage de celle des chercheurs confirmés. Cette convergence modifie la valeur informationnelle de l'écriture : lorsque la production d'un texte fluide et sophistiqué devient peu coûteuse grâce à l'IA, la qualité rédactionnelle cesse d'être un signal crédible de la qualité scientifique sous-jacente. Les résultats de Kusumegi et al. (2025) apportent un éclairage empirique complémentaire. Avant l'introduction de l'IA générative, la complexité rédactionnelle est positivement corrélée à la probabilité de publication ; pour les articles assistés par des LLM, cette relation s'inverse : une plus grande complexité est associée à une probabilité plus faible d'acceptation. Ce résultat suggère que les évaluateurs ajustent leurs critères en internalisant la baisse de valeur informationnelle du style, ce qui pourrait les conduire à accorder davantage de poids au capital académique des auteurs.

Le second canal concerne l'usage de l'IA par les référés eux-mêmes, dans un contexte de tension croissante sur le système d'évaluation, liée à l'augmentation du nombre de chercheurs et du volume de publications depuis le début des années 2000. Cette dynamique accroît la demande d'évaluation et renforce les contraintes pesant sur les référés, dont l'activité repose largement sur du travail bénévole. L'IA, en favorisant un accroissement supplémentaire de la production scientifique, pourrait accentuer cette tension. Une réponse possible des référés et des éditeurs serait alors de recourir à l'IA afin de

réduire les coûts d'évaluation et d'accroître la productivité des référés. Li et al. (2025) montrent notamment que l'évaluation par LLM est plus rapide, avec un gain moyen de l'ordre de deux heures et demie par rapport aux évaluations humaines. Aujourd'hui, l'IA est ainsi de plus en plus utilisée par les référés. L'étude de Russo et al. (2025), portant sur la conférence ICLR 2024, montre qu'au moins 15,8 % des rapports d'évaluation ont été rédigés avec une assistance par IA.

Il convient de distinguer ici plusieurs niveaux d'usage. Lorsque le référé conserve pleinement son jugement et utilise l'IA pour reformuler ou structurer ses commentaires, le gain d'efficacité peut être réel sans modifier en profondeur le contenu du jugement porté. L'assistance à la lecture est plus ambivalente : résumer un article revient à opérer une hiérarchisation entre ce qui paraît central et ce qui paraît secondaire, ce qui peut orienter de manière excessive le regard d'un référé peu vigilant.

Enfin, lorsque le référé s'appuie directement sur l'IA pour évaluer le contenu scientifique, des enjeux plus fondamentaux apparaissent. En déléguant une partie du jugement substantiel au modèle, il peut voir son indépendance d'évaluation réduite. Cela soulève des questions quant à la qualité et à l'utilité de l'évaluation, en raison notamment des risques d'hallucination, du manque de jugement autonome et d'une sensibilité accrue aux formulations exagérées (Li et al., 2025). Certaines revues et conférences ont, pour ces raisons, interdit aux référés le recours à l'IA générative, par prudence face à l'incertitude entourant la fiabilité de ces évaluations. Cette prudence paraît d'autant plus justifiée que l'usage de l'IA modifie effectivement le processus de sélection des articles (Russo et al., 2025). Russo et al. (2025) observent ainsi que les évaluations assistées par l'IA générative sont en moyenne plus favorables. Pour les contributions proches du seuil d'acceptation, la présence d'au moins une évaluation assistée par l'IA est associée à une augmentation relative de 31,1 % des chances d'être acceptées. Li et al. (2025) constatent, quant à eux, que la similitude entre les articles sélectionnés par les LLM et ceux effectivement acceptés reste relativement faible, de l'ordre de 38,6 % en moyenne.

## Vers une fragilisation du signal bibliométrique

Dans un marché ordinaire, l'un des rôles du prix est de transmettre une information sur la qualité relative des biens. Le marché de la publication constitue un cas particulier, dans la mesure où l'ajustement s'y opère par le rationnement. Lorsque l'évaluation par les pairs est suffisamment fiable, ce rationnement peut remplir une fonction informative : les articles sont répartis entre les revues selon leur degré de sélectivité, permettant d'identifier les contributions en fonction de leur qualité scientifique. Si l'évaluation devient plus bruitée, en revanche, le rationnement perd une partie de sa valeur informative, et la hiérarchisation des revues qui en résulte devient moins lisible. Or la bibliométrie repose étroitement sur cette hiérarchie.

Un tel scénario ne peut être exclu. La cohérence de la hiérarchisation éditoriale pourrait également être mise à l'épreuve par l'apparition de nouvelles revues, dépourvues d'histoire et donc de réputation stabilisée. L'augmentation du nombre de soumissions a commencé bien avant l'essor de l'IA générative, et c'est dans ce contexte que plusieurs nouvelles revues en économie ont vu le jour (par exemple *Theoretical Economics*, *Quantitative Economics*, *AEJ: Macroeconomics*, *AEJ: Microeconomics*). Si l'usage de l'IA accroît encore le flux de soumissions tout en rendant le processus de référent plus efficace, cette dynamique pourrait se poursuivre. Les travaux de Kusumegi et al. (2025) nuancent toutefois ce scénario en montrant que les chercheurs qui utilisent l'IA citent des sources plus diversifiées, avec une probabilité accrue de citer des travaux récents, sans pour autant entraîner une concentration plus forte sur les articles déjà les plus cités. L'IA pourrait ainsi faciliter l'identification d'articles publiés dans des revues nouvelles et contribuer à leur visibilité.

Si la fragilisation du signal bibliométrique se confirmait, elle aurait des conséquences directes sur le recrutement des chercheurs. La bibliométrie est souvent mobilisée comme instrument d'objectivation des recrutements et des promotions. Si ce critère perdait en pertinence, d'autres dimensions pourraient prendre davantage d'importance, en particulier le capital académique et le

réseau qui lui est associé. Ce mécanisme est déjà visible pour les chercheurs juniors, pour lesquels les lettres de recommandation jouent un rôle central aux États-Unis, et dont le poids dépend en grande partie de la position académique de l'encadrant et de son réseau. Un excellent doctorant formé dans une université de premier plan peut être recommandé par des chercheurs très reconnus, ce qui accroît sensiblement ses chances d'obtenir un poste de haut rang ; un doctorant tout aussi compétent, mais issu d'un établissement moins prestigieux, sera soutenu par des chercheurs moins visibles. Si la bibliométrie devenait moins informative, ce type de mécanisme pourrait gagner en importance bien au-delà du seul marché académique des juniors.

Dans un contexte où la recherche est de plus en plus dépendante des financements sur projet, l'IA pourrait également affecter la répartition et l'accès à ces financements. En effet, si la rédaction et le dépôt de projets deviennent moins coûteux grâce à l'IA, une augmentation du nombre de candidatures est probable, ce qui renforcerait le rationnement et affecterait plus sévèrement les chercheurs les moins dotés en capital académique. La fragilisation du signal bibliométrique pourrait ainsi renforcer la prépondérance du capital académique dans l'évaluation des projets de recherche. Il est alors possible que les institutions les mieux dotées captent une part croissante des budgets alloués par appel à projets. Combinée au renforcement des mécanismes de recrutement en réseau, cette dynamique dessine le scénario d'un système académique rendu plus élitiste par l'IA générative, malgré les gains d'efficacité qu'elle peut produire à l'échelle individuelle.

## Conclusion

L'IA générative ne constitue pas seulement une nouvelle vague d'outils venant enrichir l'environnement technique de la recherche en économie. Elle introduit une transformation d'une autre nature, en intervenant directement dans les opérations cognitives qui structurent le travail scientifique : explorer la littérature, rédiger, programmer, formaliser, synthétiser, évaluer et, de plus en plus, articuler plusieurs de ces tâches dans un même processus. En cela, elle se distingue nettement de l'IA prédictive, qui avait surtout élargi l'arsenal méthodologique des économistes sans modifier en profondeur l'organisation de la production scientifique.

Les éléments empiriques aujourd'hui disponibles suggèrent que cette transformation est déjà engagée. L'IA générative accroît la productivité individuelle, réduit certains coûts d'entrée dans la recherche, facilite l'accès aux standards internationaux de rédaction et modifie la division du travail académique. Elle peut constituer une opportunité réelle, notamment pour les chercheurs en début de carrière, pour les non anglophones ou pour tous ceux qui se heurtaient à des barrières techniques ou rédactionnelles importantes. Mais ces gains produisent aussi des effets d'équilibre plus larges sur le système académique lui-même. En augmentant le volume potentiel de production scientifique, en modifiant la nature des signaux observables dans les articles et en fragilisant la valeur informative de certains mécanismes de sélection, l'IA générative pourrait transformer les conditions dans lesquelles la qualité scientifique est validée, reconnue et récompensée. Le risque n'est pas seulement celui d'une

automatisation accrue de certaines tâches, mais celui d'un déplacement des mécanismes de hiérarchisation au profit de formes moins directement liées au contenu scientifique des travaux : le capital académique, la réputation institutionnelle et l'insertion dans les réseaux.

Le rôle du chercheur ne disparaît pas pour autant. Il se redéfinit autour de fonctions dont l'importance pourrait même s'accroître : la formulation des bonnes questions, la construction de cadres d'interprétation, le choix des hypothèses, la validation des résultats, la capacité à exercer un jugement critique et à produire des contributions véritablement originales. À mesure que certaines tâches deviennent moins coûteuses, la valeur relative des activités de discernement et de conceptualisation tend ainsi à s'accroître.

La question pour la discipline n'est donc pas de savoir s'il faut ou non intégrer l'IA générative dans les pratiques de recherche, puisque cette intégration est déjà en cours. Elle est désormais d'ordre institutionnel : dans quelles conditions cette transformation peut-elle être orientée de manière à renforcer la qualité de la recherche plutôt qu'à accentuer les mécanismes de concentration, le brouillage informationnel et le poids de critères de sélection moins directement liés à la qualité scientifique des travaux ? La réponse dépendra de la capacité des revues, des universités, des financeurs et de la communauté scientifique à adapter leurs règles d'évaluation, leurs modes de formation et leurs standards de validation. Car si l'IA peut accroître la puissance individuelle des chercheurs, elle ne garantira pas, à elle seule, la qualité collective de la science.



# Références

- AGHION P., and BOUVEROT A. (2024). IA : notre ambition pour la France. Rapport de la Commission de l'intelligence artificielle.
- ALGAN Y., DAVOINE E., RENAULT T., and STANTCHEVA S. (2025). Emotions and policy views. Working paper.
- D'ASPREMONT A., BEN AROUS S., BRICONGNE J.-C., LIETTI B., and MEUNIER B. (2025). Satellites turn "concrete": tracking cement with satellite data and neural networks. *Journal of Econometrics*, 249(C), 105923.
- ATHEY S., TIBSHIRANI J., and WAGER S. (2019). Generalized random forests. *Annals of Statistics*, 47(2), 1148–1178.
- BRYNJOLFSSON E., CHANDAR B., and CHEN R. (2025a). Canaries in the coal mine ? Six facts about the recent employment effects of artificial intelligence. Stanford Digital Economy Lab, working paper.
- BRYNJOLFSSON E., LI D., and RAYMOND L. (2025b). Generative AI at work. *Quarterly Journal of Economics*, 140(2), 889–942.
- CHARPENTIER A., FLACHAIRE E., and LY A. (2018). Econometrics and machine learning. *Economics and Statistics*, 505, 147–169.
- CHERNOZHUKOV V., CHETVERIKOV D., DEMIRER M., DUFLO E., HANSEN C., NEWAY W., and ROBINS J. (2018). Double/debiased machine learning for treatment and structural parameters. *Econometrics Journal*, 21(1), C1–C68.
- Coface (2026). The next automation frontier: a scenario map of AI labour exposure. Coface Economic Publications, Focus.
- CONG W. L., and ZHU W. (2025). Divergent LLM adoption and heterogeneous convergence paths in research writing. arXiv preprint arXiv:2504.13629.
- FERRARA L., and SIMONI A. (2023). When are Google data useful to nowcast GDP? An approach via preselection and shrinkage. *Journal of Business and Economic Statistics*, 41(4), 1188–1202.
- GENTZKOW M., KELLY B., and TADDY M. (2019). Text as data. *Journal of Economic Literature*, 57(3), 535–574.
- KAHNEMAN D. (2011). Thinking, fast and slow. New York: Farrar, Straus and Giroux.
- KORINEK A. (2023). Generative AI for economic research: use cases and implications for economists. *Journal of Economic Literature*, 61(4), 1281–1317.
- KORINEK A. (2025). AI agents for economic research: August 2025 update to "Generative AI for economic research: use cases and implications for economists". *Journal of Economic Literature*, 61(4).
- KUSUMEGI K., YANG X., GINSPARG P., DE VAAN M., STUART T., and YIN Y. (2025). Scientific production in the era of large language models. *Science*, 390(6779), 1240–1243.
- LI C., HU X., XU M., LI K., ZHANG Y., and CHENG X. (2025). Can large language models be trusted paper reviewers? A feasibility study. arXiv preprint arXiv:2506.17311.
- LU C., LANGE R. T., FOERSTER J., CLUNE J., and HA D. (2024). The AI scientist: towards fully automated open-ended scientific discovery. arXiv preprint arXiv:2408.06292.
- MASSENKOFF M., and MCCRORY P. (2026). Labor market impacts of AI: a new measure and early evidence. *Anthropic*.
- MULLAINATHAN S., and SPIESS J. (2017). Machine learning: an applied econometric approach. *Journal of Economic Perspectives*, 31(2), 87–106.
- PICAULT M., PINTER J., and RENAULT T. (2022). Media sentiment on monetary policy: determinants and relevance for inflation expectations. *Journal of International Money and Finance*, 124, 102626.
- RUSSO G., RIBEIRO M. H., DAVIDSON T. R., VESELOVSKY V., and WEST R. (2025). The AI review lottery: widespread AI-assisted peer reviews boost paper scores and acceptance rates. *Proceedings of the ACM on Human-Computer Interaction*, 9(CSCW), Article 486.
- VARIAN H. R. (2014). Big data: new tricks for econometrics. *Journal of Economic Perspectives*, 28(2), 3–28.
- Wiley (2025). The evolution of AI in research. White paper.

# Ressources Humaines

Le Laboratoire d'Économie d'Orléans regroupe 137 membres parmi lesquels 44 enseignants-chercheurs, 2 enseignants-chercheurs en détachement, 5 enseignants-chercheurs émérites, 2 personnels administratifs, 56 doctorants et 28 chercheurs associés.

L'activité scientifique du LÉO est structurée d'une part en équipes, d'autres par en projets.

Les 3 équipes, disposant d'une grande autonomie dans l'organisation de leurs travaux, structurent la recherche de façon permanent et balayent un champ relativement large.

L'équipe **Économie Internationale et Développement Durable (EI2D)** développe ses recherches autour des thématiques suivantes :

- Economie des ressources,
- Economie internationale,
- Economie de l'environnement,
- Développement Durable,
- Conflits et Migrations.

**Responsable : Marcel VOIA.**

L'équipe **Econométrie** développe des recherches autour de quatre thématiques :

- Économétrie financière,
- Interface Machine Learning et économétrie,
- Économétrie théorique et appliquée,
- Recherche reproductible.

**Responsable : Christophe RAULT.**

L'équipe **Macroéconomie et Finance** développe ses recherches dans trois directions :

- Politique prudentielle et risques financiers,
- Finance comportementale,
- Dépenses publiques et dettes,

**Responsable : Alexis DIRER.**



# Membres permanents

**En 2025, le LÉO compte 44 membres permanents en poste.**

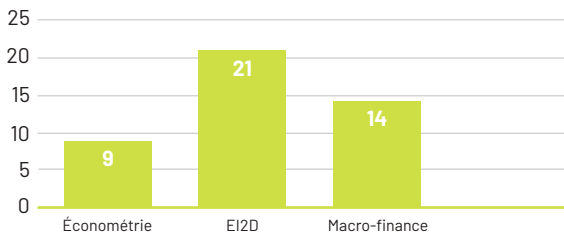
**21 professeurs d'Université** dont 13 sont rattachés à l'Université d'Orléans et 4 à l'Université de Tours et 4 à l'Université Clermont Auvergne

**23 maîtres de conférences** dont 18 sont rattachés à l'Université d'Orléans et 5 à l'Université de Tours

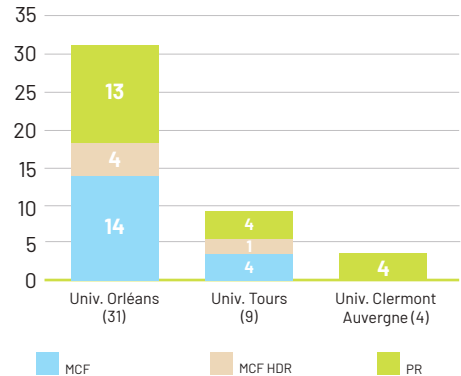
Le LÉO compte également parmi ses membres 3 professeurs d'Université et 1 maître de conférences émérites.



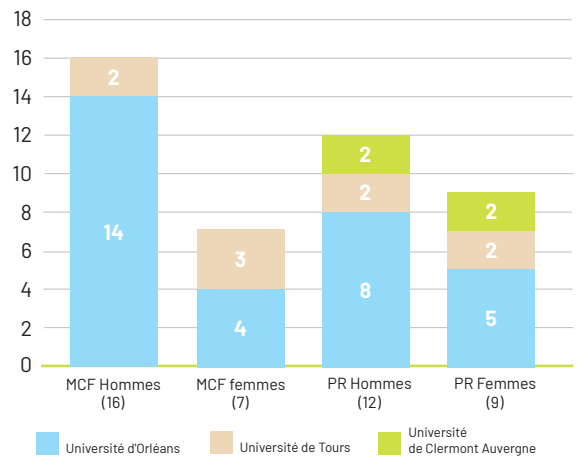
Répartition des chercheurs par équipe de recherche



Répartition par grade



Répartition par grade et par genre



## Départs et Arrivées

### DÉPARTS • MEMBRES PERMANENTS



Professeure d'économie  
LEO – Cergy Paris Université

**Béatrice BOULU-RESHEF**

**Béatrice BOULU-RESHEF**, professeure d'économie, rejoint CY Cergy Paris Université après plusieurs années d'engagement scientifique et institutionnel au sein du LEO et de la faculté de Droit, Économie et Gestion.

Membre du conseil de laboratoire, elle a pris une part active à la gouvernance et aux orientations stratégiques du laboratoire. Ses travaux en économie comportementale et expérimentale, en finance comportementale et en analyse de la prise de décision ont contribué de manière significative au rayonnement scientifique du LEO, tant au niveau national qu'international, à travers des publications dans des revues de premier plan et de nombreuses collaborations académiques. **Béatrice BOULU-RESHEF** a notamment co-assuré l'animation scientifique d'une chaire de l'Institut Louis Bachelier, en partenariat avec Yomoni, consacrée à l'étude des comportements d'épargne. Elle a par ailleurs porté plusieurs projets financés par l'ANR ainsi que des contrats régionaux de type APR, témoignant de sa capacité à structurer et coordonner des projets de recherche compétitifs et partenariaux. Directrice adjointe de l'École doctorale, elle a également contribué à impulser une dynamique scientifique renforcée, tout en participant activement à l'accompagnement des doctorants et au bon fonctionnement des formations doctorales.

Son engagement institutionnel a également été déterminant. En qualité de vice-doyenne chargée des moyens de la faculté de Droit, Économie et Gestion, elle a exercé ses responsabilités dans un contexte budgétaire particulièrement contraint, faisant preuve de rigueur, d'un sens aigu des responsabilités et d'une grande capacité de dialogue.

Au-delà de ses responsabilités scientifiques et administratives, **Béatrice BOULU-RESHEF** a été une collègue appréciée pour ses qualités humaines, son esprit collectif et son implication constante dans la vie du laboratoire. Le LEO lui exprime sa reconnaissance pour l'ensemble de ses contributions scientifiques, institutionnelles et humaines, et lui adresse ses vœux de pleine réussite dans la poursuite de sa carrière académique.



Maître de conférences  
LEO – Université de Tours

**Matthieu PICAULT**

Maître de conférences et membre de l'équipe Macro-Finance du LEO depuis 2018, **Matthieu PICAULT** a quitté le laboratoire pour rejoindre l'ÉSEG School of Management en tant que Professeur. Docteur en finance de l'Université d'Aix-Marseille, il a développé au sein du LEO des travaux reconnus sur la communication des banques centrales et la politique monétaire, avec une attention particulière portée à la Banque centrale européenne.

Avec son co-auteur Thomas Renault, il a figuré parmi les chercheurs pionniers dans l'utilisation des techniques de traitement automatique du langage naturel (NLP) en analyse économique et financière. Son expertise dans ce domaine est reconnue à l'échelle européenne, comme en témoigne notamment son intervention récente dans le cadre d'une summer school organisée par l'association italienne d'économétrie, ainsi que plusieurs autres invitations académiques. Il a par ailleurs encadré deux thèses de doctorat, dont la plus récente porte sur la certification des scores ESG à l'aide de méthodes fondées sur le NLP.

Très impliqué dans la vie scientifique du laboratoire, **Matthieu PICAULT** a également assumé d'importantes responsabilités pédagogiques en qualité de vice-doyen en charge de la pédagogie et des formations au sein de la composante DEG. Il est intervenu dans plusieurs enseignements de niveau master et a soutenu son habilitation à diriger des recherches le 24 mars 2025.

Le laboratoire tient à saluer la qualité de ses travaux, ses qualités humaines, son esprit constructif et son engagement constant tout au long de ses années que ce soit au LEO ou au sein de la faculté DEG, et lui adresse ses vœux de pleine réussite dans ses nouvelles fonctions à l'ÉSEG School of Management.

## ARRIVÉES • MEMBRES PERMANENTS



Professeure des universités  
LEO – Université de Tours

**Chantal MARLATS**

**Chantal MARLATS** a rejoint le LÉO en juillet 2025 en tant que professeure des universités rattachée à l'Université de Tours, après avoir été maîtresse de conférences à l'Université Paris Panthéon-Assas, où elle menait ses activités d'enseignement et de recherche en théorie économique. Elle était précédemment affiliée au laboratoire LEMMA (Laboratoire d'économie mathématique et de microéconomie appliquée).

Spécialiste de théorie microéconomique et de théorie des jeux dynamiques, ses travaux analysent les interactions stratégiques dans des contextes d'innovation, de recherche et développement et de politiques publiques.

**Chantal MARLATS** est membre junior de l'Institut Universitaire de France (IUF) depuis 2022, reconnaissance nationale qui atteste de la qualité et de l'originalité de ses contributions scientifiques ainsi que de leur rayonnement.

Son recrutement s'inscrit pleinement dans la stratégie scientifique du LÉO visant à renforcer sa dynamique à l'Université de Tours, à soutenir l'excellence académique et à accroître la visibilité du laboratoire.



Maîtresse de conférences  
LEO – Université Paris Dauphine

**Wenliang LI**

**Wenliang LI** a rejoint le LÉO en septembre 2025 en tant que maîtresse de conférences contractuelle. Elle a obtenu son doctorat en économie à l'Université Paris Dauphine – PSL en décembre 2024.

Ses recherches portent sur la macroéconomie du développement, avec une attention particulière aux dynamiques de croissance, de commerce et d'inégalités. Elles explorent notamment le changement structurel, la réallocation des facteurs, la compétitivité territoriale et la convergence régionale, en mobilisant des approches empiriques adossées à des fondements théoriques solides.

Sa thèse, intitulée « Structural Change, Economic Growth and Regional Disparities in Post-Reform China », analyse les transformations sectorielles et spatiales de l'économie chinoise au cours des dernières décennies, en mettant en évidence les mécanismes qui sous-tendent une croissance rapide mais inégalement répartie.



Maître de conférence  
LEO – Université d'Orléans

**Théo LAMAGNERE**

**Théo LAMAGNERE** a rejoint le LÉO en tant que maître de conférences, rattaché à l'IUT d'Orléans et à l'équipe Macro-Finance. Il a soutenu sa thèse de doctorat en économie en novembre 2024 à Bordeaux Sciences Économiques (BSE).

Spécialiste d'économie internationale et d'économie monétaire, ses travaux portent principalement sur les pays émergents. Ses recherches analysent l'impact de l'ouverture financière, de la politique monétaire américaine

et du rôle international du dollar sur la stabilité financière, ainsi que sur l'autonomie et l'efficacité des politiques monétaires dans ces économies. Il étudie également les dynamiques d'accumulation des réserves de change dans ces pays.

## Prix et distinctions

**Christophe HURLIN** est nommé président de l'Association Française de Science Économique (AFSE) pour l'année universitaire 2025-2026.

Prix de thèse 2025 de l'Association Française de Finance (AFFI) attribué à **Sébastien SAURIN**. La thèse de Sébastien SAURIN, réalisée sous la direction de Christophe HURLIN et Christophe Perignon (HEC), porte sur les défis posés par l'utilisation de l'intelligence artificielle durant le processus d'évaluation de la solvabilité d'un emprunteur. C'est la deuxième fois depuis 2019, qu'un doctorant du LEO obtient le prix de thèse de l'AFFI.

Bourse doctorale Banque de France 2025-26 attribuée à **Mathilda BARET** pour ses travaux sur les effets du changement climatique, la disponibilité de métaux critiques et l'inflation. La thèse de **Mathilda BARET** est réalisée sous la direction de **Camélia TURCU** et **Yannick LUCOTTE**.

Prix ADIA Lab 2025 pour un article publié dans le Journal of Financial Data Science 2025 attribué à **Mathis LINGER** et Guillaume BOULANGER pour leur article « Enhancing Long-Short Portfolios: A Refined Approach Using Learn-to-Rank Algorithms ». L'ADIA Lab est un laboratoire indépendant, basé à Abou Dhabi, dédié à la recherche fondamentale et appliquée en sciences des données et en sciences computationnelles. La thèse CIFRE de **Mathis LINGER** a été réalisée sous la direction de **Denisa BANULESCU-RADU** et **Marcel VOIA**.

Prix de l'American Risk and Insurance Association (ARIA) attribué à **Denisa BANULESCU-RADU** et Meryem YANKOL-SCHALCK pour leur un article « Practical guideline to efficiently detect insurance fraud in the era of machine learning: a household insurance case » publié dans le Journal of Risk and Insurance.

## Nominations

**Christophe RAULT**, Directeur adjoint de l'école doctorale ESTED

**Camélia TURCU**, Éluée Vice-Présidente de la Commission Recherche de l'Université d'Orléans

**Sébastien RINGUEDE**, réélu Vice-Président de la Commission Formation et Vie Etudiante de l'Université d'Orléans

**Sébastien GALANTI**, nommé Vice-doyen en charge de la pédagogie de l'UFR DEG

## Formation doctorale

La formation doctorale constitue un axe central de la politique scientifique du LEO, qui accorde une attention particulière à la qualité de l'encadrement, à l'ouverture internationale et à l'insertion professionnelle de ses doctorants. En 2025, les soutenances de thèse confirment l'excellence des parcours doctoraux et la diversité des débouchés professionnels.

Les docteurs du LEO s'insèrent dans des institutions académiques, des organisations internationales, des banques centrales, des administrations publiques et des organismes de recherche, en France comme à l'étranger. Ces trajectoires professionnelles témoignent de la reconnaissance des compétences analytiques, méthodologiques et appliquées acquises au cours du doctorat.

Les stages et séjours de recherche réalisés pendant la thèse constituent un levier important de professionnalisation et d'insertion. Ils permettent aux doctorants de valoriser leurs travaux dans des environnements institutionnels exigeants et de s'intégrer à des réseaux scientifiques et opérationnels internationaux. À titre d'illustration, certains doctorants ont effectué des stages de recherche au sein d'institutions internationales de premier plan, contribuant ainsi à renforcer la visibilité et l'attractivité du LEO.

---

## En 2025, le LÉO compte 56 doctorants

### 15 nouveaux doctorants ont rejoint le programme doctoral en 2025

**Saba ASADI**, sous la direction de Sonia SCHWARTZ et François Aubert

**SUJET DE THÈSE** « Controverses environnementales dans l'industrie pharmaceutique et biotechnologique »

**Médard ATTIOGBE**, sous la direction de Jean-Louis COMBES et Ablam Estel APATI

**SUJET DE THÈSE** « Essai sur les ressources naturelles et le développement économique »

**Salma BARHOUNI**, sous la direction de Chahir ZAKI et Camelia TURCU

**SUJET DE THÈSE** « Métaux critiques et transition énergétique »

**Amel BENNAJMA**, sous la direction de Marcel VOIA et Azhaar Lajmi. En co-tutelle avec l'Université de Tunis.

**SUJET DE THÈSE** « L'impact des énergies renouvelables sur la neutralité carbone et l'environnement durable : le rôle de la finance verte et de l'innovation »

**Safa BORNİ**, sous la direction d'Amine LAHIANI et de Simona Nistor

**SUJET DE THÈSE** « Le jeu de l'influence : comment les figures publiques perturbent les marchés, propagent la contagion et modifient le comportement des investisseurs »

**Ikram FEIDI**, sous la direction de Marcel VOIA et de Younes Boujelbene. En co-tutelle avec l'Université de Sfax.

**SUJET DE THÈSE** « L'impact de l'adoption des FinTech bancaires sur les risques financiers et la performance des banques : le cas des pays développés »

**Vironia IBRAHİM**, sous la direction de Chahir ZAKI et de Matthieu Bussere

**SUJET DE THÈSE** « Répercussion des politiques internationales et dynamique des marchés financiers dans l'économie mondiale »

**Bio MAMA**, sous la direction d'Isabelle RABAUD

**SUJET DE THÈSE** « *Trois essais sur les vulnérabilités et la résilience macroéconomique dans les pays en développement* »

**Loïc MARCADET**, sous la direction de Christophe HURLIN et de Matthieu PICAULT

**SUJET DE THÈSE** « *Utilisation du traitement automatique du langage pour la certification des scores ESG et la gestion financière* »

**Allamine Mahamat MOUSSA**, sous la direction de Pascale COMBES MOTEL et Jean-Louis COMBES. En co-tutelle avec l'Université de N'Djamena

**SUJET DE THÈSE** « *Essais sur la souveraineté macroéconomique dans les pays du Sud* »

**Ghynel NGASSI-NGAKEGNI**, sous la direction de Patrcik VILLIEU et de Florina Cristina Badarau

**SUJET DE THÈSE** « *Coordination entre politique monétaire et politique macro-prudentielle dans la zone CEMAC : fondements théoriques, validation empirique et enjeux pour la stabilité financière* »

**Andra-Larisa SUCIU**, sous la direction d'Alexandru MINEA et de Cristina-Alexandrina Stefanescu. En co-tutelle avec Babeş-Bolyai University of Cluj-Napoca (ROUMANIE)

**SUJET DE THÈSE** « *Rapports ESG et responsabilité des entreprises - Aperçu du découplage et de la controverse* »

**Bianca TANASA**, sous la direction de Daria ONORI. En co-tutelle avec l'Université de Trieste.

**SUJET DE THÈSE** « *Croissance, dynamiques et conception des politiques en économie de l'environnement et de la santé* »

**Dinesh THAPA**, sous la direction de Jean-Louis COMBES et Pascale COMBES MOTEL

**SUJET DE THÈSE** « *Essais sur les conséquences macroéconomiques de la migration vers l'étranger et des envois de fonds : un aperçu de l'expérience du Népal en tant qu'économie à forte réception de transferts* »

**Ludivine VAUDRÉE**, sous la direction de Christophe RAULT et Gilles de TRUCHIS

**SUJET DE THÈSE** « *Signal Deconvolution and Identification of Anticipative Dynamics in Asset Pricing* »

## Soutenances de thèse et insertion professionnelle

En 2025, 12 doctorants  
ont soutenu leur thèse

- **Asbath ALASSANI**  
« *Essays on Fiscal Policy and Economic Development* », sous la direction de Gervasio SEMEDO et Bernard LAPORTE, soutenue le 28 janvier 2025

➔ ATER, Université de Tours

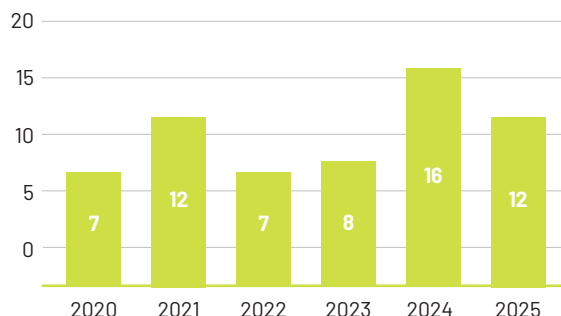
- **Ioana BURDET**  
« *Essais sur les effets de richesse et la consommation privée dans les économies émergentes* », sous la direction de Alexandru MINEA et Monica-Ioana SILAGHI, soutenue le 24 septembre 2025

➔ Banque Mondiale - Coordonnatrice de terrain - Évaluation d'impact - Bucarest (ROUMANIE)

- **Mohamed COULIBALY**  
« *Essais sur l'efficacité des financements intermédiés en Afrique* », sous la direction de Gervasio SEMEDO, soutenue le 16 décembre 2025

➔ Banque Mondiale - Consultant économiste/statisticien - Baltimore Washington DC (ETATS-UNIS)

## Soutenances de thèses



- **Yacouba COULIBALY**  
« *Ressources naturelles, politique budgétaire et financement du développement dans les pays en développement* », sous la direction de Patrick VILLIEU et Alexandru MINEA, soutenue le 3 octobre 2025

➔ Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique - Addis-Abeba (ETHIOPIE) - Economiste

- **Crépin HISGUIMA DASSIDI**  
« *Essais sur la politique budgétaire, le changement climatique et le financement du développement* », sous la direction de Xavier GALIEGUE et de Djamel KIRAT, soutenue le 21 novembre 2025

➔ Afritac Centre - Chargé de projets - Libreville (GABON)

- **Léo Spencer KEUNGNE KOUOTANG**  
« *Essais sur le rôle de la politique monétaire de la BEAC dans le développement économique de L'UMAC* », sous la direction de Grégory LEVIEUGE et Jean-Paul POLLIN, soutenue le 29 janvier 2025

➔ Banque des Etats de l'Afrique Centrale - Chef de service Balance des paiements - Yaoundé (CAMEROUN)

- **Zahra KHALILZADEH SILABI**  
« Trois essais sur les systèmes de santé et la résilience aux pandémies dans les pays en développement », sous la direction d'Isabelle RABAUD, soutenue le 14 novembre 2025
- ➔ ATER, Université d'Orléans
- 

- **Lou KOUASSI**  
« Essais sur l'innovation dans les pays en développement », sous la direction de Xavier GALIEGUE, soutenue le 23 octobre 2025
- ➔ Banque Mondiale - Economiste
- 

- **Mathis LINGER**  
« Amélioration des Stratégies de Portefeuille Crédit : Perspectives sur les Opérations sur Titres, les Algorithmes d'Apprentissage du Classement et la Couverture des Taux d'Intérêt », sous la direction de Marcel VOIA et de Denisa BANULESCU-RADU, soutenue le 27 juin 2025
- ➔ Drakai Capital - Directeur technique - Paris
- 

- **Teodora-Madalina POP**  
« Une analyse empirique de la croissance économique et des inégalités de revenus. Le cas des pays européens émergents et développés », sous la direction de Alexandru MINEA et Monica-Ioana Silaghi, soutenue le 15 juillet 2025
- ➔ Maitresse de conférences, Université de Cluj-Napoca
- 

- **Cristina STRANGO**  
« Digitalisation des services publics et corruption », sous la direction de Camelia TURCU et Mihai MUTASCU, soutenue le 13 novembre 2025
- ➔ ATER, Université d'Orléans
- 

- **Arnaud ZAHONOGO**  
« Évaluer l'impact de la libéralisation du commerce sur le chômage, la sécurité alimentaire et la pauvreté énergétique en Afrique Subsaharienne: Une approche en trois essais », sous la direction de Gervasio SEMEDO, soutenue le 6 février 2025.
- ➔ ATER, Université de Tours
-

# Placement des doctorants

---

L'insertion professionnelle des jeunes docteurs constitue un indicateur essentiel du dynamisme et de l'attractivité de notre laboratoire.

Un an après leur soutenance, quel a été le parcours des doctorants ayant obtenu leur thèse en 2024 ? Cette rubrique propose un bilan de leur trajectoire, en illustrant la diversité des débouchés et des opportunités qui s'offrent à eux.

Qu'ils poursuivent leur carrière dans le monde académique, au sein d'institutions publiques, d'organisations internationales ou dans le secteur privé, nos jeunes docteurs évoluent dans des environnements variés, reflétant la reconnaissance et la pertinence des compétences acquises au sein du LÉO. Cette analyse permet de mieux appréhender l'évolution des carrières après le doctorat et d'évaluer l'adéquation entre la formation doctorale et les exigences du marché du travail.

---

## Inessa BENCHORA

**Direction** : Sébastien GALANTI

**Poste** : Maitresse de conférences

**ÉTABLISSEMENT** : Université Paris Saclay

**Lieu** : Paris

**Thèse soutenue le** : 12 janvier 2024

**Secteurs de recherche** : changement climatique, finance verte, politique monétaire

---

## Yrkamba Bievenu AMAKOUÉ

**Direction** : Isabelle RABAUD & Daniel MIRZA

**Poste** : Économiste de la santé

**ÉTABLISSEMENT** : CHU

**Lieu** : Clermont Ferrand

**Thèse soutenue le** : 09 décembre 2024

**Secteurs de recherche** : Économie internationale et développement durable

---

## Mehdi MAHMOUDI

**Direction** : Xavier GALIEGUE, Rached BOUAZIZ & Thierry MONTALIEU

**Poste** : Enseignant Contractuel

**ÉTABLISSEMENT** : Université Paris 2-Panthéon-Assas

**Lieu** : Paris

**Thèse soutenue le** : 09 décembre 2024

**Secteurs de recherche** : Économie internationale et développement durable

---

## Aimé OKOKO

**Direction** : Sonia SCHWARTZ & Pascale COMBES-MOTEL

**Poste** : Enseignant Contractuel

**ÉTABLISSEMENT** : Université Aix-Marseille

**Lieu** : Aix-Marseille

**Thèse soutenue le** : 14 juin 2024

**Secteurs de recherche** : Responsabilité sociétale, économie politique, permis de pollutions négociables

**Jean-Yves SADIA**

**Direction :** Patrick VILLIEU

**Poste :** Economiste

**ÉTABLISSEMENT :** Fonds des Nations Unis pour la Population (FNUAP)

**Lieu :** New-York (Etats-Unis)

**Thèse soutenue le :** 04 juillet 2024

**Secteurs de recherche :** Politique économique, croissance, inégalités, pauvreté

**Bambe BAO-WE-WAL**

**Direction :** Jean-Louis COMBES & Alexandru MINEA

**Poste :** Chercheur

**ÉTABLISSEMENT :** Institut Allemand du développement et de la soutenabilité (IDOS)

**Lieu :** Bonn (Allemagne)

**Thèse soutenue le :** 30 septembre 2024

**Secteurs de recherche :** Règles budgétaires, effets macroéconomiques, pays en développement

**Manegdo Ulrich DOAMBA**

**Direction :** Pascale COMBES-MOTEL

**Poste :** Chercheur Post-Doctoral

**ÉTABLISSEMENT :** Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA)

**Lieu :** Nancy

**Thèse soutenue le :** 25 novembre 2024

**Secteurs de recherche :** Ressources naturelles, zones protégées et déforestation, économie agricole

**Macoura DOUMBIA**

**Direction :** Pascale COMBES-MOTEL & Sonia SCHWARTZ

**Poste :** Economiste de la pauvreté

**ÉTABLISSEMENT :** Banque Mondiale

**Lieu :** Washington (Etats-Unis)

**Thèse soutenue le :** 09 juillet 2024

**Secteurs de recherche :** Capital naturel, capital humain, pollution de l'air, santé, éducation

**Mamadou SACKO**

**Direction :** Daniel MIRZA

**Poste :** Enseignant contractuel

**ÉTABLISSEMENT :** Université de Tours

**Lieu :** Tours

**Thèse soutenue le :** 12 novembre 2024

**Secteurs de recherche :** Analyse de données, transport aérien

**Vignawou AHOUANGBE**

**Direction :** Camelia TURCU & Marcel VOIA

**Poste :** Maître de conférences

**ÉTABLISSEMENT :** Université Marie et Louis Pasteur

**Lieu :** Besançon

**Thèse soutenue le :** 16 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Environnement, sécurité alimentaire, économie politique

**Arrouna KEITA**

**Direction :** Camelia TURCU

**Poste :** Consultant

**ÉTABLISSEMENT :** Commission de l'Union africaine, détaché par l'OCDE

**Lieu :** Addis Abeba (Ethiopie)

**Thèse soutenue le :** 17 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Ressources naturelles, politique budgétaire, sécurité alimentaire, commerce international

**Jentry JONES**

**Direction :** Béatrice BOULU-RESHEF & Alexis DIRER

**Poste :** Responsable de Recherche

**ÉTABLISSEMENT :** Elinor Ostrom

**Lieu :** Paris

**Thèse soutenue le :** 18 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Finance comportementale, finance des ménages, Robo-advising

**José Luis RIASCOS BENAVIDES**

**Direction :** Camelia TURCU, Grégory LEVIEUGE & Sabine BACOUËL-JENTJENS

**Poste :** Data Analyste

**ÉTABLISSEMENT :** Avidbots Corp

**Lieu :** Cali, Valle del Cauca, (Colombia)

**Thèse soutenue le :** 20 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Corruption politique, développement durable, changements climatiques, économie régionale, environnement

**Geneviève VALLEE**

**Direction :** Marcel VOIA

**Poste :** Economiste

**ÉTABLISSEMENT :** Banque du Canada

**Lieu :** Ottawa (Canada)

**Thèse soutenue le :** 18 novembre 2024

**Secteurs de recherche :** Intermédiation financière et évaluation des risques  
Stabilité financière

**Aubin VIGNOBOUL**

**Direction :** Jean-Louis COMBES & Sonia SCHWARTZ

**Poste :** Consultant

**ÉTABLISSEMENT :** Banque Mondiale

**Lieu :** Washington (Etats-Unis)

**Thèse soutenue le :** 19 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Politique de l'environnement, politique des dépenses publiques, représentation des femmes, catastrophes naturelles

**Sébastien SAURIN**

**Direction :** Christophe HURLIN & Christophe Perignon

**Poste :** Chercheur Post-Doctoral

**ÉTABLISSEMENT :** HEC

**Lieu :** Jouy en Josas

**Thèse soutenue le :** 20 décembre 2024

**Secteurs de recherche :** Risques de crédit : équité, interprétabilité, homogénéité

# Stages effectués par les doctorants

Les stages et séjours de recherche réalisés pendant le doctorat constituent un levier important d'insertion professionnelle, en renforçant les compétences appliquées et l'intégration des doctorants dans des réseaux institutionnels et académiques internationaux.

**Rabie LOUKIL** a été sélectionné pour participer au « Fund Internship Program » du Fonds monétaire international (FMI). Ce stage de recherche s'est déroulé du 1er juin au 1er septembre 2025 à Washington, D.C.

Ses travaux ont porté sur l'analyse du rôle des transferts numériques (digital remittances) dans la croissance du PIB des pays d'Afrique subsaharienne. Il a conduit une revue approfondie de la littérature académique et institutionnelle, collecté et traité des données macroéconomiques, et réalisé des estimations économétriques fondées sur des modèles de panel. Les résultats de cette recherche ont été présentés lors d'un séminaire interne du département Afrique (AFR) du FMI.

**Alexandra AMANI** a effectué un stage de recherche en qualité d'Économiste / Data Analyst à la Banque mondiale, au bureau pays de Kinshasa (République Démocratique du Congo), de mai à août 2025.

Elle a contribué au suivi et à l'analyse de la performance du portefeuille opérationnel pour quatre pays d'Afrique centrale, ainsi qu'aux travaux d'évaluation d'impact et de performance des projets sur la période 2022-2026. Elle a également participé à la rédaction de l'évaluation pays de la RDC, avec des analyses portant sur la gouvernance, les politiques publiques et les institutions, notamment dans le cadre des notes CPIA 2025 de la Banque mondiale.

**Matilda BARET** a réalisé un séjour de recherche de six mois à la Banque de France à Paris, en qualité de Visiting Researcher, sur le thème « Métaux critiques et pass-through à l'inflation ».

Ce séjour avait pour objectif de développer une recherche appliquée sur les risques liés à la transition énergétique, en lien direct avec les priorités de la Banque de France. Ses travaux ont porté sur l'analyse, à partir de données macroéconomiques et sectorielles, de l'impact des fluctuations des prix des métaux critiques sur l'inflation et la stabilité macro-financière. Cette immersion a conduit à la co-rédaction d'un chapitre de thèse avec des chercheurs de la Banque de France, renforçant l'ancrage institutionnel et méthodologique de ses travaux.

## Visites

### En 2025, le LÉO a accueilli 3 professeurs invités par l'Université d'Orléans et 1 professeur accueilli dans le cadre d'un contrat de recherche.

#### ÉTATS-UNIS

##### PAUL CARRILLO



**Paul E. CARRILLO**, professeur d'économie à la George Washington University (États-Unis) et Deputy Chair du Department of Economics, est invité au LÉO par Thaïs NUNEZ ROCHA.

Ses travaux de recherche se situent à l'intersection de l'économie urbaine, de l'économie immobilière, de l'économie publique et de l'économétrie appliquée. Ils ont été publiés dans des revues internationales de premier plan en économie et en économie immobilière. Paul E. Carrillo exerce par ailleurs d'importantes responsabilités éditoriales en tant que co-editor du Journal of Housing Economics et associate editor du Journal of Regional Science et de Regional Science and Urban Economics.

Cette invitation contribue au renforcement de la visibilité internationale du laboratoire et à l'élargissement de ses réseaux de recherche dans les domaines de l'économie urbaine et de l'économie immobilière.

#### ITALIE

##### Enrico MARVASI



**Enrico MARVASI**, Associate Professor d'économie appliquée à l'Université Roma Tre, a été invité au LÉO par Chahir ZAKI dans le cadre du développement de ses collaborations scientifiques internationales.

Ses travaux portent sur les dynamiques internationales de production et de commerce, et analysent leurs effets sur le comportement des entreprises, les politiques publiques et les structures économiques mondiales. Titulaire d'un doctorat en économie internationale de l'Université de Rome Tor Vergata, il a également effectué des séjours de recherche au Graduate Institute de Genève et à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro.

Ses recherches ont donné lieu à des publications dans plusieurs revues internationales de référence, notamment European Journal of Political Economy, Review of World Economics, The World Economy et International Economics. Il collabore par ailleurs avec des institutions internationales et nationales telles que l'OCDE, ICE/ITA et le Centre de recherche de Confindustria.

#### SUISSE

##### OLIVIER SCAILLET



**Olivier SCAILLET**, professeur de finance et de statistique à l'Institut de Recherche Financière de l'Université de Genève, est invité au LÉO par Christophe Hurlin. Il occupe une chaire senior au Swiss Finance Institute et est titulaire d'un doctorat

en mathématiques appliquées de l'Université Paris-Dauphine.

Ses recherches portent sur l'évaluation des produits dérivés, la théorie économétrique et l'économétrie appliquée à la finance et à l'assurance. Il a publié de nombreux articles dans les principales revues d'économétrie et de finance et est co-auteur d'un ouvrage sur l'économétrie financière. Son travail a été distingué par plusieurs prix, notamment celui du meilleur article publié dans le Journal of Empirical Finance sur la gestion quantitative des risques, ainsi que le prix de la Banque Privée Espírito Santo pour ses contributions sur la performance des fonds communs de placement.

Membre élu de la Society for Financial Econometrics (SoFiE) et de l'International Association for Applied Econometrics (IAAE), il est également éditeur associé de plusieurs revues académiques de premier plan en économétrie, statistique et finance. Il conseille en outre des équipes de recherche dans le secteur financier et bancaire.

#### PAKISTAN

##### ARSLAN TARIQ RANA



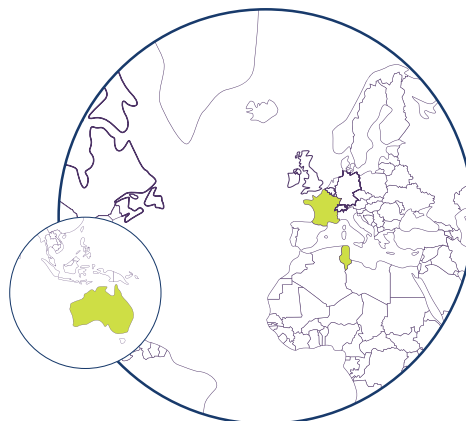
**Arslan Tariq RANA**, Assistant Professor à l'University of Central Punjab (UCP), au Pakistan, et directeur du département d'économie de la FAST School of Management (FAST-NU), a été accueilli au LÉO du 28 avril au 9 mai 2025.

Ancien doctorant du laboratoire, où il a soutenu sa thèse sous la direction de Philippe Saucier, il est revenu dans le cadre d'un contrat de recherche Partenariat Hubert Curien (PHC) Périodot, qu'il co-dirige avec Isabelle RABAUD.

Ses travaux de recherche portent sur les accords commerciaux régionaux et bilatéraux, le commerce international et l'intégration économique, l'économie politique internationale ainsi que l'économie du développement. Cette mobilité s'inscrit dans le renforcement des collaborations internationales du laboratoire et contribue à consolider des partenariats de recherche structurants sur les thématiques du commerce international et du développement.

## Stages étudiants

En 2025, Le LÉO a accueilli  
8 doctorants et invités  
et 13 stagiaires



## Séjours de recherche

INVITÉS	STATUT	ÉTABLISSEMENT	PAYS
KINDA Somlanare Romuald	Maître de conférences	Université Thomas Sankara – Ouagadougou	BURKINA FASO
TAPSOBA Alexandra	Chercheuse	Institut supérieur des sciences de la population – Université Joseph Ki-Zerbo	
AWOA AWOA Paul	Assistant de recherche	Université de Yaoundé	CAMEROUN
AMIN Ariane	Chef de DAP	Centre Suisse de recherche scientifique	COTE D'IVOIRE
IANC Bogdan	Chercheur affilié au LÉO	Université de Timisoara	ROUMANIE
GHALI Haythem	Doctorant	Université de Sfax	TUNISIE
OULED KHALAFALLAH Sonia	Doctorante		
HAFFOUDHI Houda	Maître de conférences		

## Stages

STAGIAIRES	ÉTABLISSEMENT
AL ADLANI Mohammed	Université d'Orléans
BELARBI Basma	
BENEJEAN Lucie	
BARHOUNI Salma	
CHEVRIER Léane	
H Aidari Laili	
HAREL Analia	
IWANAGA Miu	
LOMBARTEIX Marie	
MEMNI Waed	
VAUDRÉE Ludivine	
HERAUT Léo	Université Panthéon Assas
ZIMMERMAN Louis	Université Panthéon Sorbonne

## Chercheurs affiliés

En 2025, le LÉO compte 28 chercheurs affiliés au laboratoire. Ce statut est attribué, sur décision du Conseil de Laboratoire, à des chercheurs et enseignants-chercheurs issus d'autres établissements ou organismes d'enseignement supérieur et de recherche, français ou étrangers, ainsi qu'à des docteurs, post-doctorants et chercheurs indépendants.

Les chercheurs affiliés s'engagent à contribuer activement à la vie du LÉO en publiant régulièrement, participant aux colloques, journées d'études, séminaires et ateliers organisés par le laboratoire. Ils collaborent également à des projets de recherche et répondent à des appels d'offres aux côtés des chercheurs permanents. Leur engagement inclut la préparation et l'organisation des événements scientifiques du LÉO, la diffusion des travaux réalisés au sein du laboratoire, ainsi que l'encadrement ou la direction de thèses. Enfin, ils prennent part à des jurys de thèse.

NOM PRÉNOM	POSTE	ÉTABLISSEMENT	PAYS
<b>APETI Estel</b>	Post Doc	University of Göttingen	ALLEMAGNE
<b>AVRIL Pauline</b>	Ph. D trainee	European Central Bank	ALLEMAGNE
<b>BALUTEL Daniela</b>	Post Doc	York University & Bank of Canada	CANADA
<b>BAMBA Moulaye</b>	Fondateur et chef de projet	B2LH Consulting	FRANCE
<b>BAMBE Bao-We-Wal</b>	Researcher	German Institute of Development and Sustainability (IDOS)	ALLEMAGNE
<b>BELHADJ Aram</b>	Enseignant Chercheur	Université de Carthage	TUNISIE
<b>BENCHORA Inessa</b>	Économiste Environnement et Macro-Sectoriel	Société Générale	FRANCE
<b>BOURNY Dylan</b>	Analyste Junior des Politiques Commerciales	OCDE - Paris	FRANCE
<b>BRICONGNE Jean-Charles</b>	Économiste	Banque de France	FRANCE
<b>CAPOTA Laura</b>	Économiste	Autorité des Marchés Financiers	FRANCE
<b>DI MARIA Jean-Charles</b>	Senior Economist	STATEC	LUXEMBOURG
<b>EL HADRI Hajare</b>	Maître de Conférence Contractuel	École Centrale de Marseille	FRANCE

<b>GHARDALLOU Wafa</b>	Associate Professor	Princess Nourah University Business College	ARABIE SAOUDITE
<b>GIRARD Victoire</b>	Associate Professor	Nova de Lisboa (NOVAFRICA)	PORTUGAL
<b>HUYNH Kim</b>	Director	Bank of Canada	CANADA
<b>IANC Nicolae-Bogdan</b>	Postdoctoral Research Fellow	Agence Universitaire de la Francophonie	FRANCE
<b>KINDA Tidiane</b>	Deputy Division Chief	International Monetary Fond - Washington DC	USA
<b>LAJAUNIE Quentin</b>	R&D Advisor	Square Management	FRANCE
<b>LE LANN Wassim</b>	Postdoctoral Research Fellow	Naturalis Biodiversity Center	PAYS-BAS
<b>LEVIEUGE Grégory</b>	Économiste	Banque de France	FRANCE
<b>MAGRIS Francesco</b>	Professeur	Université de Trieste	ITALIE
<b>MUTASCU Mihai</b>	Professor	West University of Timisoara	ROUMANIE
<b>OROS Cornel</b>	Professeur	Université de Poitiers	FRANCE
<b>PFISTER Christian</b>	Économiste	Banque de France	FRANCE
<b>SAURIN Sébastien</b>	Postdoctoral Research	HEC Paris	FRANCE
<b>TAPSOBA Alexandra</b>	Researcher	University Joseph Ki-Zerbo	BURKINA FASO
<b>VIGNOBOUL Aubin</b>	ATER	Université Clermont Auvergne	FRANCE
<b>ZHANG Yunzhi</b>	Assistant professor	Guangdong, University of Foreign Studies, Guangzhou	CHINA

# Publications

En 2025, les équipes du LÉO ont publié 78 articles dans des revues scientifiques, 1 ouvrage, 5 chapitres d'ouvrage ainsi que 25 documents de recherches

Les publications du LÉO sont librement accessibles en consultation dans le cadre du projet HAL Archives, qui vise à favoriser la large diffusion des résultats de recherche et à contribuer au développement de la science ouverte.



## Ouvrage

Anne LAVIGNE, **Économie des retraites**

Collection Repère, Edition

La Découverte, 128 pages.

Plus que d'autres sujets, les retraites véhiculent de fausses évidences et des argumentations sans fondements empiriques ou rigueur logique. Certains prétendent que prolonger la durée d'activité des seniors, c'est priver la jeunesse de travail, comme si la quantité d'emplois était fixe, ou que les pensions sont un juste retour sur investissement, alors que la retraite en France fonctionne essentiellement par répartition. Cet ouvrage commence par dresser un panorama sélectif des systèmes de retraite dans le monde, avant de détailler le système français pour en éclairer la complexité. Puis il analyse le débat entre financement des retraites par répartition et financement par capitalisation, prolongé par une présentation des fonds de pension qui sont une modalité, souvent décriée, du financement par capitalisation. Après un examen des relations entre travail et retraite, il s'interroge enfin sur l'avenir du système de retraite en France, qui demeure incertain malgré les réformes successives.

## Chapitres d'ouvrage

BRAHIM M., LAHIANI A., Smart Waste Management, in Global Pathways for Efficient Waste Management and Inclusive Economic Development, 2025, p. 53-96

10.1007/978-981-96-5569-4\_4

---

ABOUSHADY N., MAMBOUNDOU P., ZAKI C., Africa in global agricultural trade and food security: Recent trends, in Africa Agriculture Trade Monitor, p. 1-44

10.54067/9798991636919

---

ODJO S., TRAORE F., ZAKI C., The role of fertilizer trade in enhancing food security in Africa, in Africa Agriculture Trade Monitor, p. 119-138

10.54067/9798991636919

---

KONE S., GALIEGUE X., Techno-economic assessment of biochar systems: state-of-the-art and future research directions, in Biochar for Environmental Remediation, p. 447-459

10.1016/B978-0-323-99889-5.00022-0

---

GALIEGUE X., La difficile économie de la remédiation des sols, in Dépollution verte. Utiliser les végétaux pour réhabiliter les milieux contaminés, p. 133-142

10.35690/978-2-7592-4182-8

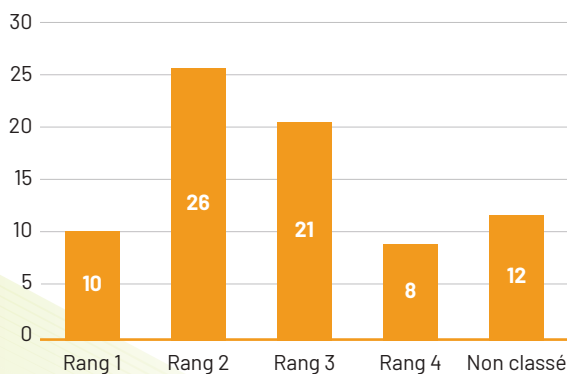
## En 2025, les équipes de recherche du LÉO ont publié 77 articles dans des revues scientifiques classées CNRS ou HCERES.

Nous continuons à utiliser ici le classement des revues académiques du CNRS (non mis à jour depuis juin 2020) afin de permettre une évaluation comparative de l'activité du laboratoire depuis 2019, date du premier rapport annuel, en nous appuyant sur un même indicateur. Nous complétons cette analyse en intégrant les classements de revues de l'HCERES, de la FNEGE et du CABS (Chartered Association of Business Schools), établis sur la base des classements 2025.

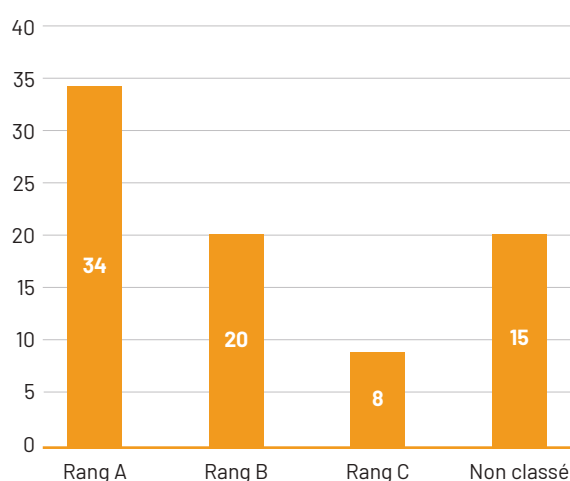
Les publications du LÉO sont librement accessibles en consultation dans le cadre du projet HAL Archives, qui vise à favoriser la large diffusion des résultats de recherche et à contribuer au développement de la science ouverte.



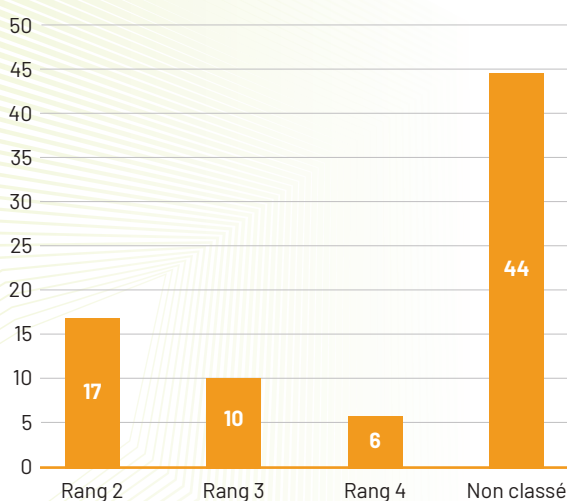
### Publications 2025 - Classement CNRS (2020)



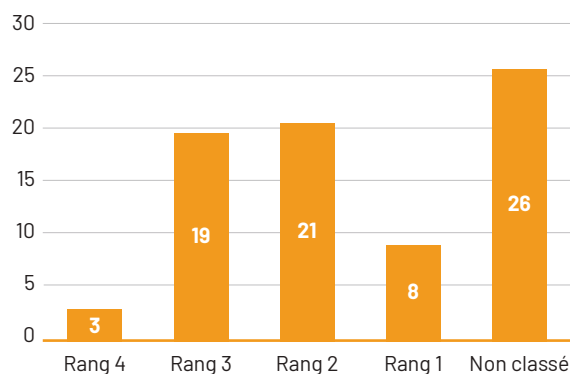
### Publications 2025 - Classement HCERES



### Publications 2025 - Classement FNEGE



### Publications 2025 - Classement ABS, American Journal Guide



## Publications dans des revues scientifiques

### RANG 1

**GIRARD V., MOLINA-MILLAN T., VIC G.**

Artisanal mining in Africa. Green for Gold?, *The Economic Journal*, 2025, 135, 672, 2578-2597  
10.1093/ej/ueaf058

**MUTASCU M.**

Beyond the EKC: Economic development and environmental degradation in the US., *Ecological Economics*, 2025, 232, 108567  
10.1016/j.ecolecon.2025.108567

**CHORT I., HOTTE R., MARAZYAN K.**

Income Shocks, Bride Price, and Child Marriage in Turkey, *World Bank Economic Review*, 2025, 125-145  
10.1093/wber/lhaf002

**FORRESTER-JONES R., JAWAD R., ZAKI C., ISMAIL G.**

Living policy Labs: A case study of collaborative dialogue about social protection to alleviate grievances and facilitate peaceful outcomes in Egypt, *World Development*, 2025, 185, 106790  
10.1016/j.worlddev.2024.106790

**APETI A. E., BAMBE B. W. W., COMBES J.-L.**

*On the macroeconomic effects of fiscal reforms: fiscal rules and public expenditure efficiency*, *Public Choice*, 2025, 205, 19-47  
10.1007/s11127-025-01275-4

**D'ASPREMONT A., BEN AROUS S., BRICONGNE J.C., LIETTI B., MEUNIER B.**

Satellites turn "concrete": Tracking cement with satellite data and neural network, *Journal of Econometrics*, 2025, 249, 105923  
10.1016/j.jeconom.2024.105923

**HADRI H. E., MARAKBI R.**

Secularity and migration aspirations in the Arab world, *World Development*, 2025, 196, 107145  
10.1016/j.worlddev.2025.107145

**COULIBALY Y.**

The effects of resource-backed loans on deforestation: Evidence from developing countries, *World Development*, 2025, 188, 106905  
10.1016/j.worlddev.2024.106905

**VIGNOBOUL A.**

The winds of inequalities: How hurricanes affect inequalities at the macro level, *World Development*, 2025, 188, 106827  
10.1016/j.worlddev.2024.106827

**APETI A. E., BAMBE B. W. W., EDOH E. D., LY A.**

Wealth inequality and carbon inequality, *Ecological Economics*, 2025, 227, 108406  
10.1016/j.ecolecon.2024.108406

### RANG 2

**KASSAB D., ZAKI C.**

Agree to disagree? Making sense of vagueness in International Environmental Agreements, *Energy Economics*, 2025, 150, 108734  
10.1016/j.eneco.2025.108734

**BOUCHER C., LE LANN W., MATTON S., TOKPAVIS.**

Are ESG Ratings Informative To Forecast Idiosyncratic Risk?, *Finance*, 2025, 46, 1, 81-129  
10.3917/e.fina.pr.035

**DE TRUCHIS G., DESGRAUPES B., DUMITRESCU E.-I.**  
Assessing volatility persistence in fractional Heston models with self-exciting jumps, *Econometric Reviews*, 2025, 44, 3, 275-311  
10.1080/07474938.2024.2409475

**FINA KAMANI E., KITUTILA Y., YABRE T.**  
Autonomisation politique des femmes et instabilité politique dans les pays d'Afrique subsaharienne, *Revue d'économie politique*, 2025, Vol. 135, 4, 643-675  
10.3917/redp.354.0643

**DESROZIERS A., KIRAT Y., REISINEZHAD A.**  
Carbon curse: As you extract, so you will burn, *Energy Economics*, 2025, 148, 108636  
10.1016/j.eneco.2025.108636

**ZAHONOGO W. A.**  
Do tariff reductions alleviate energy poverty? Evidence for Sub-Saharan African countries, *Energy Policy*, 2025, 197, 114431  
10.1016/j.enpol.2024.114431

**BROS C., LOCHARD J., UPADHAYAY N.B.**  
Does gender matter for trade policy? Evidence from contingent protection, *Oxford Economic Papers*, 2025, 77, 3, 771-789  
10.1093/oep/gpae047

**JUDE C., LEVIEUGE G.**  
Doubling down: The synergy of CCyB release and monetary policy easing, *Journal of International Money and Finance*, 2025, 155, 103330  
10.1016/j.jimonfin.2025.103330

**DIRER A., JONES I.**  
How do households invest on behalf of their children? Evidence from a robo-advisor, *Annals of Economics and Statistics*, 2025, 160, 73-92  
10.2307/48857613

**MENUET M., MINEA A., VILLIEU P.**  
Increasing returns, balanced-budget rules, and aggregate fluctuations, *Annals of Economics and Statistics*, 2025, 160, 155-182  
<https://doi.org/10.2307/48857615>

**BENCHORA I., LEROY A., RAFFESTIN L.**  
Is monetary policy transmission green?, *Economic Modelling*, 2025, 144, 106992  
10.1016/j.econmod.2024.106992

**DOAMBA M. U.**  
Mining and Structural Change: How Does Mining Affect Participation in the Global Value Chain?, *Economics of Transition and Institutional Change*, 2025, 33, 4, 785-811  
10.1111/ecot.12448

**DRUMETZ F., PFISTER C.**  
Mission Creep – Reality and Risks, *Revue d'économie politique*, 2025, 135, 6, 853-868  
10.3917/redp.356.0853.

**AVRIL P., LEVIEUGE G., TURCU C.**  
Natural disasters and financial stress: can macroprudential regulation tame green swans?, *Journal of International Money and Finance*, 2025, 154, 103325  
10.1016/j.jimonfin.2025.103325

**DIRER A.**  
Notation efficace des questions à choix multiples, *Revue économique*, 2025, 76, 3, 417-435  
10.3917/reco.763.0417

**ALY F., ZAKI C.**  
On deep trade agreements, institutions, and global value chains: evidence from Egypt, *Review of World Economics*, 2025, 161, 49-87  
10.1007/s10290-024-00546-4

**MUTASCU M., STRANGO C., TURCU C.**  
Online social media and populism in Europe, *European Journal of Political Economy*, 2025, 86, 102619  
10.1016/j.ejpoleco.2024.102619

**ABOUSHADY N., ZAKI C.**  
Political connections and participation in global value chains: Evidence from MENA firms, *European Journal of Political Economy*, 2025, 89, 102742  
10.1016/j.ejpoleco.2025.102742

**NOUIRA R., BEN SALEM L., SAAFI S., RAULT C.**  
Renewable energy consumption and international trade: Does climate policy stringency matter?, *Energy Policy*, 2025, 206, 114728  
10.1016/j.enpol.2025.114728

**GARCIA-REVELO J., LEVIEUGE G., SAHUC J.-G.**  
Revisiting 15 years of unusual transatlantic monetary policies, *Journal of International Money and Finance*, 2025, 159, 103441  
10.1016/j.jimonfin.2025.103441

**BAZILLIER R., RANA A. T.**

Social Clauses in Free-trade Agreements: An efficient tool to improve Labour Standards?, *The World Economy*, 2025, 48, 6, 1251-1281  
10.1111/twec.13675

**MOUNMEMI M., KOUANDOU A.**

Starting a Non-Farm Enterprise to Escape Energy Poverty: Household Level Evidence from Rural West Africa, *The Journal of Development Studies*, 2025, 1-25  
10.1080/00220388.2025.2590457

**D'ALMEIDA MANNKO A. C., DJAM'ANGAI L., FINA KAMANI E.**

The effects of population health on political risk, *European Journal of Political Economy*, 2025, 90, 102773  
10.1016/j.ejpoleco.2025.102773

**BRICONGNE J., MAROLLEAU L.**

The impact of monetary surprises on exchange rates: Results from textual and high-frequency analysis, *Journal of International Money and Finance*, 2025, 158, 103401  
10.1016/j.jimonfin.2025.103401

**GIRARD V.**

Victoire Girard discussion of: Climate, natural resources, and conflict, *Economic Policy*, 2025, 40, 123, 679-682  
10.1093/epolic/eiaf020

**DONATH L. E., MUTASCU M., & MURA P. O.**

Impact of energy consumption on income inequality in CEE countries, *Post-Communist Economies*, 2025, 37, 7, 1009-1038  
10.1080/14631377.2025.2534920

### RANG 3

**MEDDEB S., HARBAOUI I., BOUABID A.**

A disaggregated analysis of the impact of corruption on tax revenue mobilization in developing countries : Evidence of a nonlinear relationship, *Economics Bulletin*, 2025, 45, 2, 854-872

**ABOUSHADY N., HARB G., ZAKI C.**

Aid for trade and export performance of recipient countries: The moderating role of institutions, *The Journal of International Trade & Economic Development*, 2025, 34, 4, 925-953  
10.1080/09638199.2024.2348545

**FARAG M., ZAKI C.**

Allies and enemies: On the political determinants of trade in critical minerals, *Resources Policy*, 2025, 109, 105701  
10.1016/j.resourpol.2025.105701

**EZZAT A., ZAKI C.**

An empirical assessment of the nexus between competition policy and global value chains, *Structural Change and Economic Dynamics*, 2025, 75, 228-247  
10.1016/j.strueco.2025.08.002

**HACHICHA F., SUISSI N., LAHIANI, A.**

Bayesian Network in Machine Learning: An Empirical Investigation to Assess the Price Clustering Model During Crises, *Computational Economics*, 2025, 66, 4897-4922  
10.1007/s10614-025-10866-8

**BEN MRAD A., HNICHI B., LAHIANI A. ET AL**

Comprehensive Stock Market Insight: Bayesian Networks for Multi-output Forecasting, *Computational Economics*, 2025, 66, 4329-4349  
10.1007/s10614-025-10852-0

**ALASSANI A., ZAHONOGO W. A., SEMEDO G.**

Conflits armés internes et ressources fiscales au Sahel : une approche empirique, *Revue Française d'Economie*, 2025, Vol. XXXIX, 2, 41-80  
10.3917/rfe.252.0041

**PFISTER C.**

Dénouer les achats d'actifs. Pourquoi et comment, *Revue Française d'Economie*, 2025, XL, 4, 111-134  
10.3917/rfe.254.0111.

**FAYEK M., ZAKI C.**

Does 'going green' promote global value chain integration?, *Environment and Development Economics*, 2025, 1-23  
10.1017/S1355770X25100193

**STRANGO C., MUTASCU M., HEGERTY S.**

Does English proficiency promote international trade?, *International Economics*, 2025, 183, 100628  
10.1016/j.inteco.2025.100628)

**NANDNABA A. M.**

Dynamic and spillover effects of armed conflicts on renewable energy in Sub-Saharan Africa, *Journal of Environmental Management*, 2025, 392, 126683  
10.1016/j.jenvman.2025.126683

**BOUKEF JLASSI N., LAHIANI A., MEFTEH-WALI S., MSELMI N.**

ESG and sustainable development: Evidence from DCC-GARCH R2 decomposed connectedness measures, *Finance Research Letters*, 2025, 79, 107222  
10.1016/j.frl.2025.107222

**BEN MRAD A., LAHIANI A., MEFTEH-WALI S., MSELMI N.**

Forecasting Carbon Prices: What Is the Role of Technology?, *Journal of Forecasting*, 2025, 44, 6, 1867-1883  
10.1002/for.3275

**MOUNMEMI M., TSAMBOU A. D.**

Impact of Adaptation Strategies to Power Outages on Business in Sub-Saharan Africa: Does Energy Management Measure Make a Difference?, *Managerial and Decision Economics*, 2025, 47, 2, 263-285  
10.1002/mde.70040

**EISSA Y., ZAKI C.**

Leveraging global value chains for innovation: the case of SMEs, *International Economics*, 2025, 182, 100599  
10.1016/j.inteco.2025.100599

**ATTILA J., COMBES J.-L., OUEDRAOGO R.**

Natural Disasters and Bank Liquidity Creation in Sub-Saharan African Countries: Evidence from Banks Panel Data, *Quarterly Review of Economics and Finance*, 2025, 100, 101959  
10.1016/j.qref.2024.101959

**MUTASCU M., NICOLESCU A.C**

Operating financial sustainability in the German car industry: a new approach., *Transport Policy*, 2025, 173, 103791  
10.1016/j.tranpol.2025.103791

**KRAUTKRAEMER A., SCHWARTZ S.**

Payment for Environmental Services and Environmental Tax Under Imperfect Competition, *The B.E. Journal of Economic Analysis & Policy*, 2025, 25, 4, 819-847  
10.1515/bejeap-2024-0127

**WASSIE M. A., KORNHER L., ZAKI C.**

Revisiting the impact of trade facilitation measures in Africa: A structural gravity approach, *The Journal of International Trade & Economic Development*, 2025, 34, 7, 1604-1634  
10.1080/09638199.2025.2519105

**YABRE T., LOABA S., SEMEDO G.**

Tax Revenue Mobilization in Developing Countries: Do We Need More Political Veto Players?, *International Journal of Public Administration*, 2025, , , 1-21  
10.1080/01900692.2025.2485258

**LINGER M., BHUTIA J.-D., PINÇON A., VOIA M.-C.**

Understanding the Equity-Corporate Bond Nexus: A Framework for Risk Decomposition and Interest Rate Hedging, *Journal of fixed income*, 2025, 35, 2, 22-40  
10.3905/jfi.2025.1.210

## RANG 4

**JIROU I., JEBABLI I., LAHIANI A.**

A hybrid deep learning model for cryptocurrency returns forecasting: Comparison of the performance of financial markets and impact of external variables, *Research in International Business and Finance*, 2025, 73, , 102575  
10.1016/j.ribaf.2024.102575

**MAGAZZINO C., MELE M., MUTASCU M.**

An artificial neural network experiment on the prediction of the unemployment rate, *Journal of Policy Modeling*, 2025, 47, 3, 471-491  
10.1016/j.jpolmod.2024.10.004

**OGWENO J. N., SEMEDO G.**

Fiscal Performance and Intergovernmental Fiscal Relations in Developing Countries, *Public Finance Review*, 2025, 53, 4, 468-505  
10.1177/10911421241305733

**IANC N. B.**

How do effective taxation and institutions affect FDI nowadays?, *Economic Change and Restructuring*, 2025, 58, 3, 36  
10.1007/s10644-025-09875-2

**HURLIN C., PERIGNON C.**

Intelligence artificielle et marché du crédit : opportunités et acceptabilité, *Revue d'économie financière*, 2025, 159, 3, 105-121  
10.3917/ecofi.159.0105

**LAVIGNE A.**

La capitalisation collective permet-elle une équité intergénérationnelle ? L'exemple de la réforme des fonds de pension aux Pays-Bas, *Revue d'économie financière*, 2025, 158, 2, 171-181

**DRUMETZ F., PFISTER C.**

La souveraineté monétaire à l'ère numérique., *Revue d'économie financière*, 2025, 160, 4, 161-172  
10.3917/e.ecofi.160.0153.

**FIKRU M.G., KARAM F., ZAKI C.**

Solutions for unleashing business innovations: the role of SDG-Aligned strategies, *Applied Economics*, 2025, 1-16  
10.1080/00036846.2025.2580686

**NON CLASSÉES****KRAUTKRAEMER A., SCHWARTZ S.**

Are Additionality-Based Payments for Environmental Services Efficient, *Environmental Modeling & Assessment*, 2025, 30, 467-485  
10.1007/s10666-024-10013

**STRANGO C., MUTASCU M.**

Beyond the Buzz: Electric cars and the German health public budget., *Journal of Transport and Health*, 2025, 43, 102076  
10.1016/j.jth.2025.102076

**BALUTEL D., HENRY C., VASQUEZ J., VOIA M.**

Bitcoin Adoption and Beliefs in Canada. A Reply to Van Hove, *Journal of Comments and Replications in Economics*, 2025, 4, 1-14  
10.18718/81781.46%0A

**ÖZMEN İ., MUTASCU M.**

Don't look earth: environmental taxes effect on Co2 emissions, evidence from moments quantile regression for EU countries, *Environment, Development and Sustainability*, 2025, 27, 4619-4658  
10.1007/s10668-023-04092-1

**LINGER M., METZ T., SBAI K., BOULANGER G.**

Enhancing Long-Short Portfolios : A Refined Approach Using Learn-to-Rank Algorithms, *The Journal of Financial Data Science*, 2025, 7, 1, 76-97  
10.3905/jfds.2024.1.173

**KISSWANI K.M., LAHIANI A., FIKRU M.G.**

Exploring dynamic extreme dependence of oil and agricultural markets, *International Review of Economics & Finance*, 2025, 99, 104032  
10.1016/j.iref.2025.104032

**ELDEEP C., ELSHENAWY A., ZAKI C.**

Gender and climate policies : a general equilibrium analysis for Egypt, *Journal of Economic Policy Reform*, 2025, 28, 3, 237-262  
10.1080/17487870.2025.2472335

**MUTASCU M.**

Impact of Pole Motion on CO 2 Emissions Through Global Warming., *Geological Journal*, 2025, 60, 11, 2714-2739  
10.1002/gj.5170

**PFISTER C.**

La traite négrière des ports du nord de la France. Seize nouveaux documents, *Revue du Nord*, 2025, 450, 1, 323-348  
10.3917/rdn.450.0323.

**JBILLOU J., FRENETTE J., MAZEROLLE M-P., OROS C.& AL**

Psychoeducation for fall prevention among community-dwelling older people: A scoping review, *Journal of Health Psychology*, 2025, 30, 14, 4581-4595  
10.1177/13591053251326383

**NANDNABA A. M.**

The dark political side of US economic sanctions: An overview of renewable energy production in developing countries, *Energy*, 2025, 335, 138062  
10.1016/j.energy.2025.138062

**LINGER M., MELLOUKI I., BOULANGER G.**

Unifying Asset Ranking and Portfolio Weighting through a Multi-Task Neural Network, *The Journal of Financial Data Science*, 2025, 7, 2, 84-104  
10.3905/jfds.2025.1.190

# FOCUS

D'ASPREMONT A., BEN AROUS S., BRICONGNE J.C., LIETTI B., MEUNIER B.

**Satellites turn “concrete”:** Tracking cement with satellite data and neural network,  
*Journal of Econometrics*, 2025, 249, 105923  
10.1016/j.jeconom.2024.105923



Cet article propose une approche originale pour mesurer l'activité économique en temps réel à partir d'images satellites. Les auteurs exploitent des données infrarouges pour détecter la chaleur émise par les fours des cimenteries, permettant ainsi d'observer directement si une usine est en activité. En s'appuyant sur environ 500 sites à l'échelle mondiale, ils construisent un indicateur quotidien d'activité du secteur du ciment.

L'innovation méthodologique repose sur la combinaison de lois physiques (notamment la loi de Planck) et de techniques de ML pour identifier automatiquement les “pixels chauds” sur les images satellites, puis corriger les biais liés aux nuages et aux données manquantes. Ce traitement permet d'obtenir une mesure fine, à la fois spatiale et temporelle, de l'activité industrielle.

Les résultats montrent que cet indicateur satellitaire améliore significativement le nowcasting de la production de ciment et de l'activité du secteur de la construction, surpassant les modèles traditionnels ainsi que les indicateurs usuels comme les PMI, les permis de construire ou Google Trends. Les gains sont encore plus marqués lorsque des réseaux de neurones sont utilisés, capables d'exploiter la granularité des données.

Au-delà de l'application au ciment, l'article met en évidence le potentiel des données satellitaires et du ML pour produire des indicateurs macroéconomiques globaux, homogènes et quasi en temps réel, en particulier dans des contextes où les statistiques officielles sont limitées ou publiées avec retard.



## DIRER A., JONES I.

**How do households invest on behalf of their children? Evidence from a robo-advisor,**  
*Annals of Economics and Statistics*, 2025, 160, 73-92, 10.2307/48857613

Cet article examine la manière dont les ménages investissent pour leurs enfants, un comportement courant mais encore peu étudié dans la littérature en finance des ménages. À partir de données détaillées issues d'un robo-advisor français, les auteurs analysent qui, au sein du couple, ouvre et gère les comptes d'épargne des enfants, ainsi que les choix de risque associés.

L'étude met d'abord en évidence une forte asymétrie dans la gestion financière intrafamiliale. Les pères jouent un rôle prédominant dans l'ouverture et la gestion des comptes pour enfants, ce qui reflète une division genrée des décisions financières au sein du ménage. Cette prédominance a des implications directes sur les comportements observés.

Les résultats révèlent également une préférence pour les garçons, mais uniquement à l'adolescence. Les comptes sont ouverts de manière équilibrée

entre filles et garçons aux jeunes âges, mais un biais en faveur des garçons apparaît entre 12 et 17 ans, principalement du fait des décisions des pères. En revanche, aucune différence significative n'est observée dans les profils de risque choisis pour les garçons et les filles. Si les pères tendent à sélectionner des portefeuilles plus risqués que les mères, cet écart disparaît une fois prises en compte les caractéristiques économiques et financières des ménages, ainsi que les recommandations de l'algorithme. L'utilisation d'un robo-advisor contribue ainsi à limiter les biais de genre dans les choix d'investissement.

Au-delà des résultats empiriques, l'article souligne l'importance des décisions financières précoces dans la transmission intergénérationnelle des comportements économiques. Investir pour ses enfants constitue à la fois un outil d'accumulation de patrimoine et un vecteur de socialisation financière.

## VIGNOBOUL A.

### **The winds of inequalities: How hurricanes affect inequalities at the macro level,**

World Development, 2025, 188, 106827

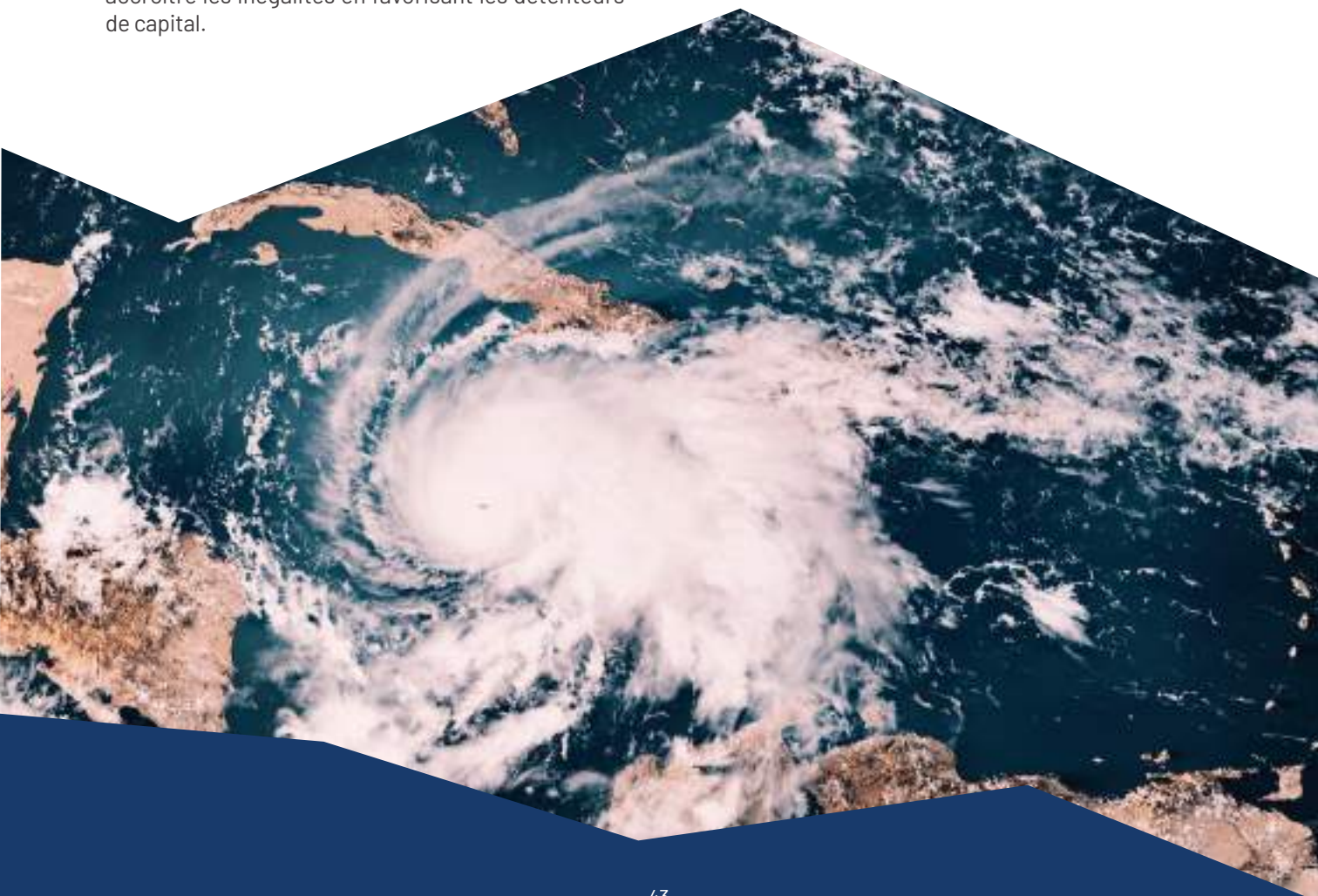
10.1016/j.worlddev.2024.106827

Cet article analyse l'impact des ouragans sur les inégalités de revenu à l'échelle macroéconomique, en mobilisant un indicateur exogène construit à partir de données météorologiques pour mesurer l'intensité des chocs. L'approche empirique repose sur un panel de plus de 100 pays et permet d'étudier la dynamique des inégalités jusqu'à cinq ans après le choc.

Les résultats montrent que les effets des ouragans sur les inégalités sont fortement hétérogènes selon le niveau de développement. À court terme, les inégalités avant redistribution tendent à augmenter, puis peuvent diminuer, notamment dans les économies avancées où la destruction du capital affecte davantage les revenus des plus riches. À plus long terme, un mécanisme de reconstruction ("built-back better") peut au contraire accroître les inégalités en favorisant les détenteurs de capital.

L'article met également en évidence le rôle central des politiques redistributives. Dans les pays développés, elles permettent d'atténuer, voire d'inverser, les effets inégalitaires des catastrophes. À l'inverse, dans les pays les moins riches, leur efficacité apparaît plus limitée, bien que des mécanismes externes comme l'aide internationale ou les transferts des migrants puissent contribuer à réduire les inégalités après le choc.

Au total, ce travail souligne que l'impact des catastrophes naturelles sur les inégalités dépend étroitement des capacités institutionnelles et des mécanismes de redistribution, révélant des dynamiques contrastées selon le niveau de développement.





**BOUCHER C, LE LANN W., MATTON S., TOKPAVI S.**

**Are ESG Ratings Informative To Forecast Idiosyncratic Risk ?, Finance, 2025,**  
46, 1, 81-12, 10.3917/e.fina.pr.035

Cet article propose une méthodologie de backtesting visant à évaluer le contenu informationnel des notations ESG dans la prévision du risque idiosyncratique des entreprises. L'approche repose sur une extension du test de capacité prédictive conditionnelle de Giacomini et White (2006) à un cadre de données de panel, permettant de comparer la performance de modèles incluant ou non les variables ESG dans un contexte hors échantillon.

L'idée centrale consiste à tester si l'ajout des scores ESG améliore significativement la précision des prévisions d'un indicateur de risque, ici la volatilité idiosyncratique des rendements boursiers. Le cadre méthodologique est volontairement robuste aux erreurs de spécification du modèle et permet de quantifier les gains prédictifs associés à l'intégration d'informations extra-financières.

Les résultats empiriques, obtenus à partir de deux fournisseurs majeurs de notations ESG (Sustainalytics et Asset4) et sur trois zones géographiques (Europe, Amérique du Nord et Asie-Pacifique), montrent que les scores ESG contiennent une information prédictive significative en Europe, tandis que les résultats sont plus contrastés dans les autres régions. Une relation négative est généralement observée entre ESG et risque idiosyncratique, les entreprises mieux notées présentant une volatilité plus faible.

Enfin, l'article met en évidence un résultat important : les gains prédictifs sont plus élevés lorsque les notations ESG font l'objet d'un consensus entre agences. Cela souligne la nécessité, pour les investisseurs, de croiser les sources d'information ESG avant de les intégrer dans les décisions d'investissement.



**DE TRUCHIS G., DESGRAUPES B., DUMITRESCU E.-I.**

**Assessing volatility persistence in fractional Heston models with self-exciting jumps,**  
*Econometric Reviews*, 2025, 44, 3, 275-311, 10.1080/07474938.2024.2409475

Cet article propose un modèle de volatilité en temps continu combinant deux caractéristiques empiriques majeures des marchés financiers : la persistance de long terme et la présence de sauts. Les auteurs développent un modèle de type Heston fractionnaire enrichi de sauts auto-entretenus (processus de Hawkes), permettant de capturer à la fois la dépendance de long terme de la volatilité et les épisodes de chocs extrêmes.

L'analyse théorique montre que la volatilité intégrée conserve la mémoire longue du processus sous-jacent, tandis que la variation quadratique observée présente une mémoire plus faible. Cette différence implique que les mesures empiriques de volatilité réalisées peuvent conduire à une sous-estimation de la persistance.

Les résultats mettent en évidence un biais important des estimateurs standards de mémoire longue, en particulier lorsque les données sont échantillonnées à basse fréquence. En revanche, certains estimateurs de type local Whittle robustes au bruit présentent de bonnes propriétés en échantillon fini.

Enfin, l'article propose une approche de prévision du risque dans le domaine fréquentiel, qui surpasse les modèles usuels (type ARMA ou HAR) en termes de performance prédictive.

## MUTASCU M., STRANGO C., TURCU C.

**Online social media and populism in Europe, European Journal of Political Economy,**  
2025, 86, 102619  
10.1016/j.ejpoleco.2024.102619

Cet article analyse le rôle des réseaux sociaux dans la montée du vote populiste en Europe, en distinguant les partis de gauche et de droite. À partir d'un panel couvrant les 27 pays de l'Union européenne sur la période 2014–2020, les auteurs mobilisent un modèle Ordered Probit pour étudier l'effet de l'utilisation de plateformes telles que Facebook, Twitter, Instagram ou LinkedIn sur les résultats électoraux.

Les résultats mettent en évidence une forte asymétrie selon l'orientation politique. La communication populiste de droite sur les réseaux sociaux, en particulier sur Facebook et LinkedIn, contribue significativement à accroître leur succès électoral. À l'inverse, l'activité en ligne des partis populistes de gauche apparaît moins efficace, voire contre-productive lorsqu'elle repose sur une communication intensive.

L'article souligne également que l'usage des réseaux sociaux modifie les stratégies de communication politique en permettant un accès direct et non médiatisé aux électeurs, favorisant la diffusion rapide de messages ciblés. Toutefois, les effets observés dépendent fortement des caractéristiques des électorats et des plateformes utilisées.

Dans l'ensemble, ce travail met en évidence le rôle structurant des réseaux sociaux dans les dynamiques politiques contemporaines, tout en montrant que leur impact électoral varie selon les stratégies adoptées et les clivages idéologiques.



Facebook



YouTube



WeChat



Threads



X



抖音

# Évènements scientifiques

En 2025, le LÉO a organisé ou coorganisé 10 évènements scientifiques dont 2 conférences nationales et 8 workshops et autres manifestations scientifiques.

## Conférences



19 SEPTEMBRE 2025

Les EcoPol' 2025

La première conférence ECOPOL s'est tenue en 2025 à Tours, au MAME – Cité de la création et de l'innovation. Cette première édition, organisée à l'initiative de **Catherine BROS** et **Daniel MIRZA**, visait à réunir économistes, politistes et journalistes autour d'un débat public structuré consacré aux grandes transformations contemporaines de l'économie mondiale et des relations internationales.

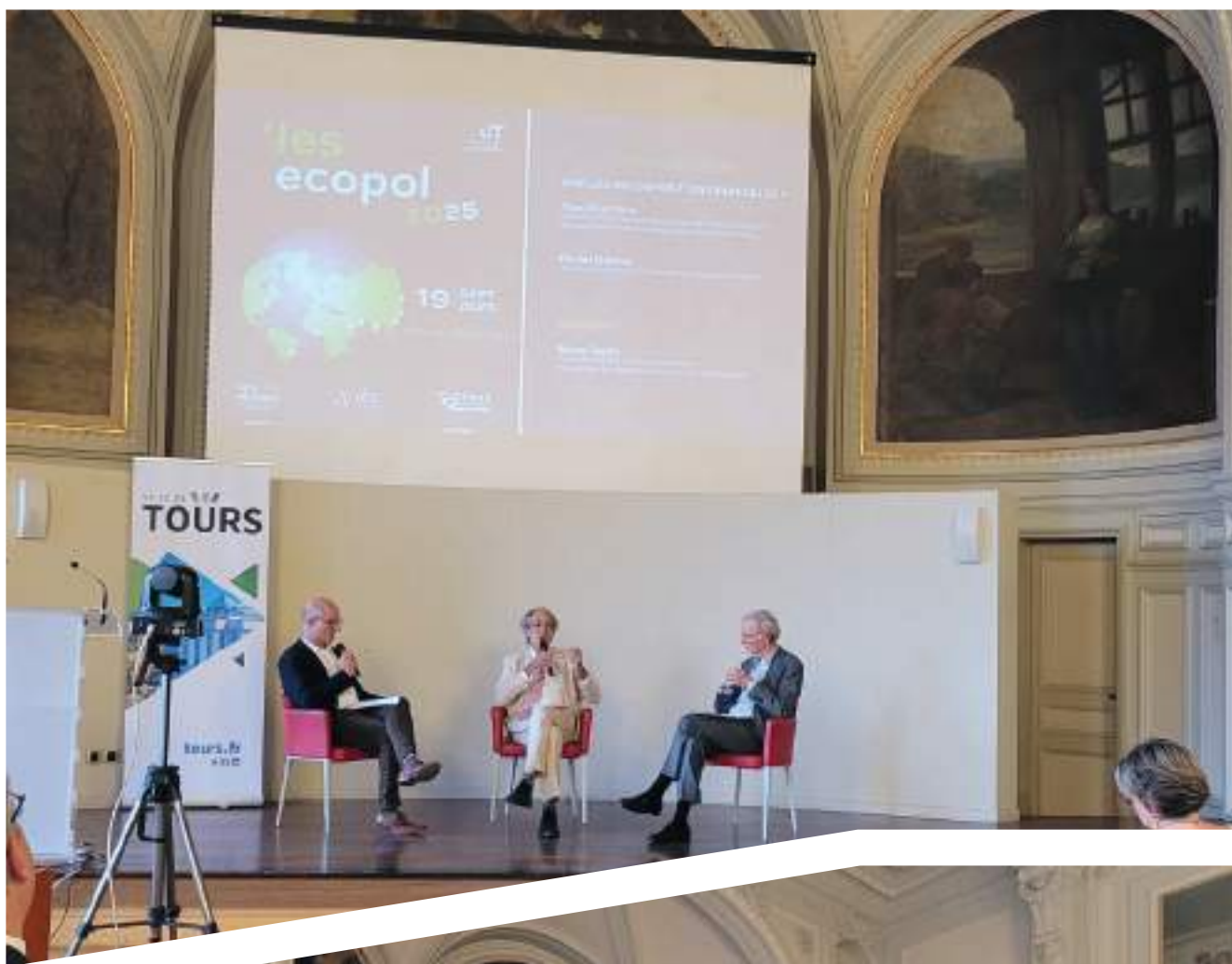
Dans un contexte marqué par les recompositions géopolitiques et la fragmentation des échanges, l'analyse économique ne peut être dissociée des dynamiques géopolitiques, pas plus que la géopolitique ne peut ignorer les interdépendances économiques. La conférence, organisée sous forme de tables rondes animées par des journalistes, a ainsi favorisé des échanges accessibles et rigoureux entre chercheurs et experts institutionnels. Les discussions ont notamment porté sur la remise en question du multilatéralisme, l'émergence de la zone Indo-Pacifique comme nouveau centre de gravité économique et stratégique, ainsi que sur le retour du protectionnisme.

La manifestation a réuni des intervenants de premier plan issus des sphères académique et institutionnelle, parmi lesquels un chef économiste et directeur général à la Banque de France, ainsi qu'un conseiller d'État et ambassadeur de la France auprès de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). La qualité et la diversité des interventions ont largement contribué au succès de cette première édition.

Le LÉO tient à saluer l'initiative de **Catherine BROS** et **Daniel MIRZA**, dont l'ambition est d'inscrire durablement cette conférence dans le paysage académique et intellectuel. L'objectif est que Tours devienne à terme un lieu de référence pour les débats entre économie et géopolitique, à l'image de ce que représentent les Rendez-vous de l'histoire de Blois pour la discipline historique.









7 OCTOBRE 2025

## LES MUTATIONS DE LA FINANCE DANS UN MONDE FRAGMENTÉ

### Conférence organisée en l'honneur de Jean-Paul POLLIN

**Jean-Paul POLLIN**, professeur émérite et fondateur du Laboratoire d'Économie d'Orléans, a été mis à l'honneur à l'occasion d'une journée scientifique organisée le 7 octobre 2025 par le LÉO et la Faculté de Droit, Économie et Gestion de l'Université d'Orléans, intitulée « Les mutations de la finance dans un monde fragmenté ».

Dans un contexte international marqué par la multiplication des tensions géopolitiques, la fragmentation des échanges économiques et les transformations rapides des systèmes financiers, cette conférence a réuni chercheurs, enseignants-chercheurs et professionnels de la finance autour d'une réflexion approfondie sur les évolutions contemporaines des marchés financiers. Les discussions ont notamment porté sur les effets de la fragmentation économique mondiale, les nouvelles sources d'incertitude financière,



les stratégies d'adaptation des acteurs financiers ainsi que les enjeux de régulation dans un environnement global de plus en plus hétérogène.

Au-delà de sa dimension scientifique, cette journée constituait également un moment de reconnaissance pour l'engagement scientifique et institutionnel de **Jean-Paul POLLIN** dans la création et le développement du LÉO. Elle a notamment permis de réunir une grande partie des quelque cinquante docteurs qu'il a encadrés, illustrant de manière concrète l'empreinte durable de son action scientifique et humaine sur le laboratoire et sur plusieurs générations d'économistes.

## Workshops

### Journées d'études



Une journée d'études consacrée aux enjeux de la finance verte a été organisée par **Yannick LUCOTTE** dans le cadre de l'Initiative de recherche conjointe entre le Crédit Agricole Centre Loire et le Laboratoire d'Économie d'Orléans.

À cette occasion, Jean Boissinot, directeur de la Direction des Études et de l'Analyse des risques à l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR), a présenté une analyse des principaux défis que la transition écologique pose aujourd'hui aux institutions financières et aux autorités de régulation. Son intervention a notamment porté sur l'intégration des risques climatiques dans la supervision financière et sur le rôle de la régulation dans l'accompagnement de la transition vers une économie bas carbone.

Cette présentation a contribué à nourrir la réflexion sur les interactions entre finance, régulation et transition écologique, en mettant en lumière les transformations en cours dans l'analyse et la gestion des risques climatiques au sein du système financier.

4 MARS 2025

« La finance verte, 10 ans après l'Accord de Paris »

27 MARS 2025

Stablecoins and the Challenges of MiCA Regulation

La conférence « Stablecoins and the Challenges of MiCA Regulation » a été organisée à Paris, au siège du cabinet d'avocats Linklaters, par **Alexis DIRER** et Anastasia Sotiropoulou (CRJP), en partenariat avec l'Institut Louis Bachelier (ILB), l'Association européenne de finance et de régulation (AEFR) et le Centre de recherche juridique Pothier (CRJP). Elle avait pour objectif d'analyser les enjeux économiques et juridiques associés au développement des stablecoins dans le cadre du nouveau règlement européen MiCA (Markets in Crypto-Assets).

Cette rencontre a réuni des représentants des autorités de régulation européennes et nationales, des acteurs du secteur financier ainsi que des chercheurs en droit et en économie. Les discussions ont permis d'évaluer les apports et les limites du cadre réglementaire MiCA, tout en examinant ses implications pour la stabilité financière, l'innovation financière et la supervision des marchés de crypto-actifs.

En favorisant un dialogue entre économistes, juristes, régulateurs et professionnels du secteur, cette conférence a contribué à éclairer les défis posés par l'essor des stablecoins et par l'émergence de nouveaux instruments financiers dans l'environnement réglementaire européen.



Institut  
Louis  
Bachelier

11 &amp; 12 JUIN 2025

## Journées doctorales du LÉO

Les troisièmes Journées doctorales du Laboratoire d'Économie d'Orléans (LÉO), organisées par **Sonia SCHWARTZ**, se sont tenues les 11 et 12 juin 2025 à l'Université d'Orléans. Cette nouvelle édition confirme l'inscription durable de cet événement dans la vie scientifique du laboratoire, structuré autour de ses trois sites d'Orléans, Tours et Clermont-Ferrand, et constitue un moment privilégié de rassemblement de l'ensemble de la communauté doctorale et académique du LÉO.

Conçues comme un espace d'échanges scientifiques approfondis, ces journées ont réuni doctorants et enseignants-chercheurs autour de présentations de travaux en cours couvrant un large éventail de thématiques en économie. Le format, associant exposés et discussions, a favorisé des échanges riches et constructifs, contribuant à l'accompagnement scientifique des doctorants et au renforcement des liens entre les différents sites et générations de chercheurs.



8 AVRIL 2025

### Journée d'étude « Moyens de paiement alternatifs »



La journée d'étude « Moyens de paiement alternatifs », organisée par **Pierre GAZE** dans le cadre de l'axe Monnaie, économie et finance de la Maison des Sciences des Humanités Val de Loire, avait pour objectif d'analyser les transformations contemporaines des systèmes de paiement.

Destinée à un public académique spécialisé, cette journée a réuni plusieurs chercheurs autour des formes alternatives de monnaie et de paiement, abordant notamment les monnaies alternatives, les dispositifs numériques, les stablecoins et les monnaies numériques de banque centrale, ainsi que leurs enjeux économiques, sociaux et institutionnels.

Le premier workshop sur l'économétrie non causale s'est tenu les 13 et 14 juin 2025 à Paris, au Centre Panthéon. Cette manifestation scientifique était organisée par **Gilles de TRUCHIS** et Arthur Thomas (Université Paris-Dauphine), avec le soutien de l'Université Paris-Panthéon-Assas.

Cette première édition avait pour objectif de réunir des chercheurs internationaux autour des développements théoriques et méthodologiques récents en économétrie non causale, un champ de recherche en plein essor dans l'analyse économétrique des séries temporelles.

Destiné à un public académique spécialisé, le workshop a réuni plusieurs spécialistes internationaux, parmi lesquels Gianluca Cubadda (Université de Rome), Christian Gourieroux (CREST et Toulouse School of Economics), Joann Jasiak (Université de York), Alain Hecq (Université de Maastricht), Carlos Velasco (Universidad Carlos III) et Jean-Michel Zakoïan (CREST).

Les présentations et discussions ont notamment porté sur l'estimation et l'inférence dans les modèles



non causaux, leurs propriétés statistiques, ainsi que leurs applications empiriques en macroéconomie et en finance. Cette rencontre a ainsi constitué un cadre privilégié d'échanges scientifiques autour d'un domaine en plein développement de l'économétrie contemporaine.

13 &amp; 14 JUIN 2025

### 1st Workshop on Noncausal Econometrics

10 AVRIL 2025

### Journée d'étude IA et recherche

La journée « IA et recherche » avait pour objectif d'examiner les enjeux et usages de l'intelligence artificielle dans la recherche en sciences économiques et sociales.

Cette rencontre a permis d'engager une réflexion collective sur les apports méthodologiques, les opportunités et les limites de l'IA pour la production scientifique, ainsi que sur les questions éthiques et épistémologiques soulevées par son intégration croissante dans les pratiques de recherche.



Le séminaire « Intelligence artificielle et recherche », organisé par **Isabelle RABAUD** dans le cadre de l'axe « Interactions humaines et sciences des données » de la Maison des Sciences des Humanités Val de Loire avait pour objectif d'examiner les enjeux liés à l'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques de recherche en sciences humaines et sociales.

9 OCTOBRE 2025

### Journée d'étude IA et recherche



27 NOVEMBRE 2025

### Journée d'étude « Multimodalité des documents : quels apports, quelles contraintes, quels traitements ? »

La journée d'étude « Multimodalité des documents : quels apports, quelles contraintes, quels traitements ? », organisée par **Isabelle RABAUD** dans le cadre de l'axe « Interactions humaines et sciences des données » de la Maison des Sciences des Humanités Val de Loire avait pour objectif d'analyser les enjeux scientifiques et méthodologiques liés à l'étude des documents multimodaux en sciences humaines et sociales.

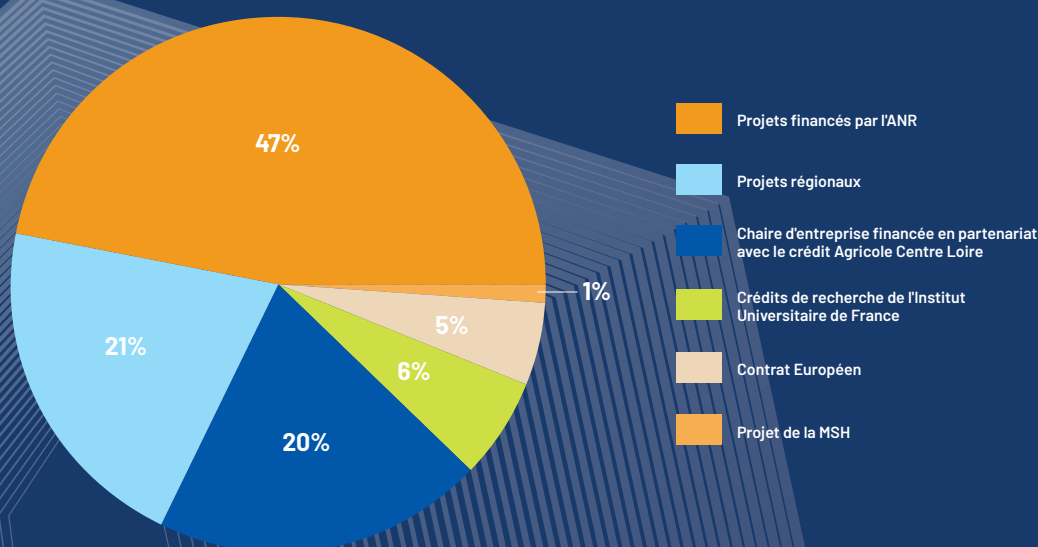


# Contrats

En 2025, les chercheurs du LÉO ont poursuivi leurs travaux dans le cadre de quatorze contrats de recherche. Parmi ceux ci figurent un contrat européen, quatre projets financés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), une chaire d'entreprise, quatre projets issus des Appels à Projets Régionaux (APR), un projet soutenu par la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), ainsi que trois autres contrats, comprenant notamment des conventions CIFRE et un financement de l'Institut Universitaire de France. L'ensemble de ces projets représente un financement total d'environ 1,35 million d'euros pour le laboratoire.

La répartition des financements est la suivante. Les projets financés par l'ANR constituent la principale source de financement, avec 47 % des ressources, soit environ 640 000 euros. Les projets régionaux représentent 21 % des financements, pour un montant d'environ 282 000 euros. La chaire d'entreprise financée en partenariat avec le Crédit Agricole Centre Loire représente 20 % des financements, soit 275 000 euros. Les autres contrats, incluant notamment les crédits de recherche de l'Institut Universitaire de France, représentent 6 % des financements, soit environ 75 000 euros. Enfin, le contrat européen représente 5 % des financements, pour un montant d'environ 66 700 euros, tandis que le projet financé par la MSH représente environ 1 % du total, soit 8 000 euros.

Répartition des financements :



# Contrat européen

## FIGE FIRMS IN A GREENER ECONOMY

### Marie Skłodowska-Curie Actions Postdoctoral Fellowships

Coordinatrice : Magdalene SILBERBERGER  
(Witten-Herdecke University, Germany)

Responsable scientifique LÉO :

Thaïs NUNEZ-ROCHA

Montant total : 202 000 €

Montant LÉO : 66 700 €

Durée : 01/12/2024 au 30/11/2026

HORIZON 2020



Marie  
Skłodowska-Curie  
Actions

**Le projet FIGE s'intéresse à l'importance croissante des réglementations environnementales strictes en tant qu'outils pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la performance environnementale.**

Bien qu'un consensus existe sur la nécessité de la décarbonation, l'impact économique et l'efficacité de ces politiques restent des sujets de débat. S'appuyant sur les travaux de Thaïs NUNEZ-ROCHA et Magdalene Silberberger, cette étude développera des indicateurs de rigueur réglementaire environnementale à partir de documents juridiques issus de FAOLEX et ECOLEX. L'analyse portera sur l'Allemagne et la France, deux pays qui, bien que soumis aux réglementations de l'Union européenne, adoptent des stratégies énergétiques distinctes : l'Allemagne privilégie les énergies renouvelables tandis que la France mise sur l'énergie nucléaire. Cette divergence offre une base unique pour une étude comparative des effets de la régulation environnementale.

Le projet vise d'abord à élaborer des indicateurs de rigueur réglementaire environnementale pour l'Allemagne et la France, afin d'évaluer l'impact des réglementations strictes sur les entreprises et d'en mesurer l'efficacité

en matière de performance environnementale. Il s'intéresse ensuite aux effets de ces réglementations sur le commerce, en examinant comment des politiques plus contraignantes influencent les importations, les exportations et l'avantage comparatif des entreprises. Cette analyse permettra notamment d'étudier l'existence d'un éventuel effet « Pollution Haven », selon lequel une réglementation plus stricte pourrait inciter certaines industries à se délocaliser vers des pays aux normes environnementales moins exigeantes. Enfin, le projet explorera l'impact de la rigueur réglementaire sur la productivité des entreprises, en tenant compte des coûts de conformité à court terme et des effets potentiels d'innovation à long terme. Il s'agira d'identifier les dynamiques sectorielles et d'évaluer si l'innovation permet de compenser d'éventuelles pertes de compétitivité.

L'objectif final est de formuler des recommandations politiques pour concevoir des réglementations équilibrées, alliant protection de l'environnement et stabilité économique. Cette approche vise à améliorer la performance environnementale sans provoquer de délocalisation de la pollution ni nuire à la productivité des entreprises.

## Projets ANR

L'Agence nationale de la recherche (ANR) est un établissement public à caractère administratif, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

L'Agence met en œuvre le financement de la recherche sur projets, pour les opérateurs publics en coopération entre eux ou avec des entreprises.



### ANR Chaire Professeur Junior

**Responsable scientifique LÉO :**

Chahir ZAKI

**Montant total :** 200 000 €

**Montant LÉO :** 200 000 €

**Durée :** 01/09/2023 au 31/08/2027

Dans le cadre de la loi de programmation de la recherche, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a mis en place un dispositif de création de 2 000 chaires de professeur junior (CPJ) d'ici 2030. Ces chaires visent à accélérer la carrière académique de jeunes chercheurs à fort potentiel en leur offrant des conditions attractives de recrutement et de développement scientifique. Elles s'accompagnent d'un financement moyen de l'ordre de 200 000 €, attribué par l'Agence nationale de la recherche (ANR), destiné à soutenir la structuration et le développement de leurs activités de recherche.

En 2023, l'Université d'Orléans a obtenu une chaire de professeur junior intitulée CEME (Circular Economy and Mineral Economics), dont le titulaire est Chahir Zaki, rattaché au Laboratoire d'Économie d'Orléans (LEO). Ce projet s'inscrit pleinement dans la stratégie de site de l'Université d'Orléans en contribuant à renforcer les coopérations scientifiques avec le Bureau de recherches

géologiques et minières (BRGM). Le BRGM, établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Transition écologique, compte plus de 1 050 collaborateurs, dont environ 750 ingénieurs et chercheurs. Il ambitionne de devenir un acteur de référence sur l'ensemble de la chaîne de valeur des ressources minérales afin d'accompagner la transition d'une économie linéaire vers une économie circulaire.

Dans cette perspective, le BRGM coordonne depuis 2022 l'Observatoire français des ressources minérales (OFREMI), en partenariat avec le CEA, l'IFPEN, l'ADEME, l'IFRI et le CNAM. Basé à Orléans, cet observatoire mobilise une équipe d'environ vingt-cinq ingénieurs et chercheurs et vise à produire des travaux d'intelligence économique reposant sur des approches interdisciplinaires, associant notamment économie, sciences de la Terre, géopolitique, sociologie, évaluation environnementale et génie des procédés.

La création de cette chaire au sein de l'Université d'Orléans constitue un appui scientifique important pour les activités de l'OFREMI et permettra de développer une expertise en économie des ressources minérales couvrant l'ensemble de leur cycle de vie. Les travaux conduits dans ce cadre viseront notamment à développer des outils d'analyse permettant de quantifier les effets économiques liés à l'exploitation, à la transformation et à l'usage des ressources minérales dans l'économie. Le projet contribuera également à renforcer les interactions entre sciences humaines et sociales et sciences de la Terre, tout en participant au développement de formations de master et de doctorat dans le domaine de l'économie des ressources naturelles.

Cette initiative s'inscrit par ailleurs en cohérence avec le Programme et Équipements Prioritaires de Recherche (PEPR) sur le sous-sol, co-piloté par le BRGM, qui vise à structurer la recherche autour des enjeux scientifiques liés à l'approvisionnement de nos sociétés en ressources minérales.

## AESOP

### Avancées sur les préférences éthiques et sociales

#### ANR PRCE appel à projets générique 2024

**Coordinateur :** Fabrice Lelec  
(LEM - Université de Lille)

**Responsable scientifique LÉO :**

Béatrice BOULU-RESHEF

**Montant total :** 414 000 €

**Montant LÉO :** 91 000 €

**Durée :** 01/10/2024 au 31/03/2028

Ce projet de recherche remet en question l'hypothèse économique traditionnelle selon laquelle les individus agissent uniquement en fonction de leur intérêt personnel, en soulignant au contraire le rôle important des préférences sociales et éthiques dans la prise de décision.

Bien que les modèles existants expliquent avec succès de nombreux comportements sociaux, ils présentent deux limites majeures : ils se concentrent principalement sur les résultats finaux plutôt que sur les considérations éthiques ou procédurales (motivations déontologiques) et peinent à aborder les questions contemporaines liées au temps, à l'incertitude, à l'autonomie et à la liberté. Pour combler ces lacunes, le projet vise à explorer les fondements déontologiques et procéduraux des préférences sociales, tant sur le plan théorique qu'empirique. En étudiant les comportements dans des contextes incertains et autonomes, la recherche cherche à affiner les modèles de préférences sociales, les rendant plus applicables aux défis économiques et politiques modernes. L'approche combine des expériences en laboratoire et une modélisation théorique pour mieux comprendre comment les considérations éthiques et sociales influencent la prise de décision au-delà des perspectives purement conséquentialistes.

## InsurFraud

### Économétrie et data science pour la détection de la fraude à l'assurance

**Coordinatrice :** Georgiana Denisa

BANULESCU-RADU

**Montant total :** 259 000 €

**Montant LÉO :** 239 000 €

**Durée :** 01/10/2023 au 30/09/2027

**Le projet InsurFraud porte sur le développement de nouvelles méthodes économétriques et d'apprentissage automatique pour améliorer la détection de la fraude à l'assurance. Il s'agit d'un projet de recherche collaborative entreprise (PRCE) porté par Denisa Banulescu-Radu et mené en partenariat avec Thém Assurance.**

Ce programme s'inscrit dans la continuité de la chaire de l'Institut Louis Bachelier mise en place en 2021 sur cette thématique avec Thém Assurance. À la frontière de l'économétrie et de la data science, le projet vise à contribuer au développement et à la diffusion, dans les milieux académique et professionnel, des avancées récentes en analyse de données appliquées à la lutte contre la fraude.

Les motivations du projet tiennent notamment au défi que représente la modélisation du comportement stratégique des fraudeurs, à l'ampleur des pertes financières générées par la fraude à l'assurance et à l'émergence de nouvelles bases

de données permettant d'identifier plus précisément les mécanismes de fraude. Le projet vise ainsi à proposer de nouveaux modèles combinant de bonnes performances prédictives et une forte interprétabilité, à renforcer la recherche française dans ce domaine et à contribuer à une meilleure sensibilisation aux enjeux liés à la détection de la fraude.

Les travaux s'intéressent d'abord à la diversité et à l'évolution des formes de fraude, qui concernent différents types de contrats (automobile, habitation, etc.) et reposent sur des stratégies constamment renouvelées. Ils visent à développer des méthodes de détection combinées, automatisées et adaptées à cette diversité des comportements frauduleux. Le projet aborde également la question du déséquilibre des données, les cas de fraude étant rares dans les bases d'assurance, ce qui complique l'apprentissage et l'évaluation des modèles. Une attention particulière est ainsi portée à l'analyse du comportement des différentes méthodologies face à ce déséquilibre et au développement de solutions permettant d'améliorer la performance des dispositifs de détection.

Les recherches portent également sur l'évaluation statistique des modèles de classification utilisés pour identifier les fraudes. Le projet prévoit ainsi de développer de nouveaux outils et tests statistiques afin d'améliorer la mesure de la performance et la fiabilité des modèles. Enfin, les travaux s'intéressent à l'arbitrage entre la performance des modèles de détection, le coût économique de la fraude et les ressources mobilisées pour l'investigation des alertes. L'objectif est d'analyser ce compromis et de proposer des approches permettant d'optimiser l'allocation des ressources et l'efficacité globale des dispositifs de lutte contre la fraude.

Dans son ensemble, le projet InsurFraud vise ainsi à développer des outils et des méthodes innovants pour la détection de la fraude à l'assurance, en tenant compte de la complexité et de l'évolution des comportements frauduleux, ainsi que des contraintes économiques et organisationnelles auxquelles sont confrontés les acteurs du secteur.

## MLEforRisk

### Machine Learning et Économétrie pour la Mesure des Risques en Finance

#### ANR PRC appel à projets générique 2021

**Coordinateur :** Christophe HURLIN

**Équipes concernées :** LÉO, AMSE, CREST et DRM Paris Dauphine

**Montant total :** 393 000 €

**Montant LÉO :** 110 000 €

**Durée :** 01-10-2021 au 31-11-2025

Le projet MLEforRisk porte sur le développement de nouvelles approches combinant économétrie et apprentissage automatique (Machine Learning) afin d'améliorer la mesure et la modélisation des risques financiers. L'essor de l'intelligence artificielle et du ML dans le secteur bancaire et financier constitue en effet l'une des transformations technologiques majeures observées au cours des dernières décennies. Si ces méthodes offrent des perspectives prometteuses pour de nombreuses activités financières, elles soulèvent également de nouveaux défis, notamment en matière d'interprétabilité des modèles, de robustesse statistique et de biais potentiels.

Dans ce contexte, le projet MLEforRisk vise à mieux comprendre l'apport de la combinaison entre économétrie et ML dans le domaine de la gestion des risques, qui constitue l'une des activités centrales de l'industrie financière. Il ambitionne de proposer une analyse rigoureuse des avantages et des limites de ces deux approches. Le projet réunit des chercheurs confirmés et des jeunes chercheurs issus de plusieurs disciplines – économie, finance, mathématiques appliquées et data science – appartenant notamment au CREST (ENSAE), à l'AMSE (Université Aix-Marseille), à DRM (Université Paris Dauphine) et au Laboratoire d'Économie d'Orléans (LEO).

Les travaux s'articulent autour de plusieurs axes méthodologiques liés à la modélisation des risques de crédit, de marché et de liquidité. Dans le domaine

du risque de crédit, l'objectif est de développer des approches hybrides combinant économétrie et ML afin de dépasser l'arbitrage traditionnel entre interprétabilité des modèles et performances prédictives. Le projet s'intéresse également aux questions d'équité algorithmique soulevées par l'utilisation du ML dans l'évaluation du risque de crédit, en développant des méthodes statistiques permettant de détecter et de limiter les biais de discrimination susceptibles d'affecter certains groupes d'emprunteurs.

Dans le domaine du risque de marché, les recherches visent à combiner techniques de ML et modélisations économétriques avancées afin d'améliorer la prévision des mesures de risque conditionnel associées à la détention de portefeuilles d'actifs. L'objectif est notamment de proposer de nouvelles approches hybrides pour l'estimation de la matrice de variance conditionnelle des rendements ou de sa matrice inverse, la matrice de précision, dans des contextes de grande dimension où le nombre d'actifs peut largement dépasser le nombre d'observations disponibles.

Les travaux portent également sur la mesure du risque de liquidité. Le développement des indices alternatifs et de l'investissement factoriel modifié en effet la dynamique des volumes échangés sur les marchés financiers en renforçant les interdépendances et les effets de réseau. Le projet vise à intégrer ces phénomènes dans les modèles afin d'améliorer la mesure du risque de liquidité tout en maîtrisant la dimension des modèles grâce aux outils du ML.

Enfin, MLEforRisk a également pour objectif de structurer un réseau de recherche et de formation doctorale pour les jeunes chercheurs spécialisés en économétrie financière. Le projet accorde une attention particulière à la promotion d'une recherche reproductible, avec la mise à disposition et la certification des codes et des bases de données produits dans le cadre du projet par CASCAD, première agence de certification dédiée aux codes et aux données scientifiques.

## Chaires d'entreprises

Depuis 2020, le LÉO s'est engagé dans une stratégie de recherche partenariale avec des entreprises privées grâce au montage d'Initiatives de Recherche sous l'égide de l'Institut Louis Bachelier. Une IdR est une convention de partenariat associant une ou plusieurs entreprises et une ou plusieurs institutions académiques (université, école, centre de recherche, etc.) autour d'un projet de recherche pluriannuel. En 2020, l'Institut Louis Bachelier hébergeait plus de 65 programmes de recherche autour de 4 transitions : numérique, environnementale, démographique, financière.

Depuis 2020, le LÉO a mis en place 3 Initiatives de Recherche avec Yomoni (analyse des comportements d'épargne), avec Thém Assurance (Data Science et détection de la fraude), et avec le Crédit Agricole Centre Loire (transition énergétique et transformation des modèles économiques). En 2025, seule cette dernière est encore active.

### CHAIRE CRÉDIT AGRICOLE CENTRE LOIRE

#### Transition énergétique et transformation des modèles économiques

##### Initiative de recherche

##### Responsables scientifiques :

Camélia TURCU et Yannick LUCOTTE

Montant LÉO : 275 000 €

Durée : 01-10-2022 au 30-08-2025

L'initiative de recherche « Transition énergétique et transformation des modèles économiques », mise en place par le Laboratoire d'Économie d'Orléans en partenariat avec le Crédit Agricole Centre Loire sous l'égide de l'Institut Louis Bachelier, porte sur l'analyse des transformations économiques induites par la transition énergétique. Portée par Yannick LUCOTTE et Camélia TURCU, elle vise à mieux comprendre comment les entreprises, les secteurs d'activité et les territoires s'adaptent aux nouvelles contraintes liées à la décarbonation de l'économie et à l'évolution des modèles de production et d'investissement.

Le développement économique est désormais indissociable des enjeux environnementaux et sociaux. La transition énergétique, en particulier, entraînera des mutations profondes de l'économie, nécessitant une



adaptation des acteurs économiques à de nouveaux modèles. Dans cette dynamique, les établissements financiers jouent un rôle clé dans l'accompagnement et la réussite de cette transformation.

L'« exercice climatique pilote » mené par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) en 2020 a mis en évidence que l'exposition des institutions financières françaises aux secteurs les plus sensibles au risque de transition, tels que les industries extractives, le raffinage, le pétrole ou encore l'agriculture, reste relativement limitée. Toutefois, plusieurs travaux soulignent la nécessité de renforcer la compréhension, la projection et la modélisation des transformations sectorielles et intra-sectorielles induites par la transition vers une économie neutre en carbone à l'horizon 2050.

Dans ce contexte, l'initiative de recherche vise à identifier et analyser les évolutions des modèles économiques liées à la transition énergétique en adoptant une approche à la fois sectorielle et territoriale. L'objectif est d'apporter un éclairage sur ces transformations afin d'accompagner au mieux les clients du Crédit Agricole Centre Loire dans leur transition. Ce programme mobilise des chercheurs spécialisés en macroéconomie, finance et économie de l'environnement et vise à favoriser la diffusion des avancées récentes de la recherche sur la transition énergétique et la modélisation économique, tant dans les milieux académiques que professionnels.

La démarche s'articule autour de trois axes principaux. Le premier consiste à décrire et analyser, sur les plans théorique et empirique, la chaîne des impacts économiques de la transition énergétique ainsi que les interactions sectorielles et intra-sectorielles, à partir de différents scénarios de transition. Le deuxième axe vise à identifier et à comprendre les transformations des modèles économiques en anticipant les opportunités et les risques associés à ces évolutions. Enfin, le troisième axe consiste à développer des applications permettant d'analyser les implications de ces transformations pour l'économie d'un territoire donné, avec une possible extension à l'étude de leurs effets sur le portefeuille de clients d'un établissement bancaire.

## Projets APR Région Centre-Val de Loire

La procédure d'appels à projets de recherche (APR-IA ou APR-IR) est un dispositif central de la politique de soutien à la recherche de la Région Centre-Val de Loire.



### SOLANAE-TETRAE

APR Initiative Recherche (APR-IR) 2023

Responsable scientifique LEO

Xavier GALIEGUE

Partenaires académiques

Université d'Orléans; Chambre régionale  
d'Agriculture Centre-Val de Loire, Arvalis,

Établissements Chesneau

**Durée** 15/02/2023 au 14/02/2026

**Montant total** 200 000 €

**Montant LEO** 28 000 €

La transition agroécologique repose sur différents leviers qu'il convient de combiner dans des systèmes innovants. En assurer la réussite demande de pouvoir accéder à de nouvelles compétences (choix des espèces de diversification, optimisation de la gestion de l'eau), à des référentiels et méthodes adaptés au contexte de production (sol, climat local, pratiques agricoles). En complément, il faut réaliser des évaluations économiques et des analyses de risques nécessaires à l'appropriation et la mise en œuvre chez les agriculteurs.

L'objectif du projet SOLANAE est de produire des références technico-socio-économiques territorialisées sur la mise en œuvre de nouvelles pratiques agroécologiques : évaluation des services en lien avec les sols (notamment en situation irriguée), développement et calcul d'indicateurs pour faciliter la transition. Ces travaux permettront de constituer, au niveau de la R&D régionale, une communauté de compétences pour faciliter la mise en œuvre opérationnelle de la TAE, en fournissant des recommandations, des outils et des modules de formation. Les expérimentations en agroécologie sur les sites INRAE (Bourges, Nouzilly) ainsi que les essais menés chez des agriculteurs par les autres partenaires du projet préfigurent ainsi le développement d'un AgroLiving Lab de la TAE en Région Centre-Val de Loire.

## AMIGO

### Argumentaire pour le déploiement de la géothermie profonde en région Centre-Val de Loire

APR INTERET REGIONAL (APR-IR) 2023

Responsable scientifique LEO

Xavier GALIEGUE

Partenaires académiques

BRGM / DGR / GSE

Durée 20/01/2023 au 19/01/2025

Montant total 492 000 €

Montant LEO 135 000 €

Encore peu développée en région Centre-Val de Loire, où elle n'est exploitée qu'à Châteauroux (Indre) et où l'échec de Melleray (Loiret) dans les années 1980 a freiné son essor, la géothermie profonde présente pourtant un potentiel considérable. Son développement pourrait contribuer de manière significative à l'atteinte des objectifs fixés par le SRADDET et à la transition vers une région 100 % renouvelable d'ici 2050.

Le projet AMIGO a pour ambition de renforcer les connaissances sur cette source d'énergie et de construire un argumentaire en faveur de son déploiement. Il vise à accompagner les acteurs publics et privés dans leurs choix en matière d'énergies renouvelables et de récupération, en particulier pour l'usage de la chaleur dans les secteurs résidentiel et tertiaire, l'industrie et l'agriculture, notamment les serres.

L'argumentaire reposera sur des analyses socio-économiques et environnementales de la géothermie profonde, en comparaison et en complémentarité avec d'autres énergies renouvelables et de récupération. Il s'appuiera sur les connaissances du sous-sol acquises au cours du projet sur plusieurs sites de la région et prendra en compte les perceptions et attentes des acteurs du territoire, qu'il s'agisse des collectivités, des industriels, des exploitants agricoles ou des riverains. Cette approche vise à encourager l'émergence de nouveaux projets géothermiques en facilitant leur acceptation et leur intégration dans les stratégies énergétiques locales.

Afin de promouvoir cette source d'énergie, le projet prévoit l'organisation de journées de sensibilisation à la géothermie profonde, la mise en relation d'acteurs publics et privés ainsi que des visites de sites en fonctionnement. Ces initiatives permettront de diffuser les résultats du projet, de valoriser les atouts de la géothermie et de renforcer les compétences des acteurs locaux dans ce domaine.

## ACCEPTALGO

### APR Initiative Académique (APR-IA) 2023

Coordinatrice Béatrice BOULU-RESHEF

Durée 01/10/2023 au 30/09/2025

Partenaires académiques LIFO

Montant total 389 000€

Montant LEO 112 000 €

L'objectif principal de ce projet de recherche consiste à établir des mesures de l'acceptabilité des algorithmes transversaux aux sciences informatiques et aux sciences économiques. La réalisation de cet objectif permettra le développement d'énoncés mathématiques et des preuves simplifiées en sciences informatiques qui seront parallèlement étudiés expérimentalement en sciences économiques. Ce projet repose donc sur la mise en place de nouvelles méthodologies permettant de mesurer les caractéristiques des algorithmes

susceptibles d'être acceptées et d'évaluer les différents formats de représentations des algorithmes capables d'impacter leurs acceptabilités. Ces mesures et expérimentations porteront sur les caractéristiques générales d'algorithmes et ces caractéristiques seront présentées dans des contextes particuliers afin que les participants puissent comprendre leurs spécificités. Les comportements des individus étant par nature

hétérogènes et influencés par leur environnement, mesurer l'acceptabilité d'un algorithme reviendrait à évaluer le degré de perception que les individus ont du gain attendu liés à son utilisation lorsqu'ils sont confrontés à des décisions complexes. Ce projet rend donc aussi possible l'identification des déterminants individuels susceptibles d'influencer la propension à accepter les algorithmes.

## REVIVIFI

### APR Initiative de Recherche (APR-IR) 2022

**Coordinateur :** Domenico MORABITO (LBLGC)

**Responsable scientifique LEO :**

Xavier GALIEGUE

**Partenaires académiques :**

LBLGC - Université d'Orléans

**Durée :** 21/10/2022 au 20/10/2025

**Montant LEO :** 7 000€

**Le projet REVIVIFI, porté par le LBLGC (Laboratoire de Biologie des Ligneux et des Grandes Cultures, USC Université d'Orléans – INRAE), vise à réduire l'utilisation du cuivre pour lutter contre le mildiou en viticulture en développant des alternatives fondées sur la valorisation de biomasses issues de la filière vitivinicole. Il repose notamment sur l'utilisation de biohuiles produites lors de la pyrolyse de résidus de la vigne et sur le développement d'amendements carbonés permettant de limiter la mobilité du cuivre dans les sols tout en favorisant le développement des micro-organismes associés. Le projet vise également à réduire l'apport d'intrants, à améliorer la gestion de la disponibilité en eau pour la vigne et à renforcer les mécanismes naturels de défense des plantes.**

L'utilisation prolongée de la bouillie bordelaise et d'autres produits phytosanitaires en viticulture a conduit à l'accumulation de quantités importantes de polluants dans les sols viticoles. Bien que les doses appliquées aient diminué au cours des dernières années, les concentrations en cuivre et en résidus

phytosanitaires demeurent élevées dans de nombreux vignobles. Il apparaît donc nécessaire de développer des solutions alternatives à l'utilisation du cuivre et de certains produits phytosanitaires qui représentent un risque pour les écosystèmes du sol, pour les ressources en eau et pour la durabilité des systèmes de production viticole.

Le projet REVIVIFI propose ainsi de valoriser différents coproduits biosourcés de la viticulture, tels que les sarments, les marcs et les pépins de raisin, transformés par pyrolyse. Ces coproduits permettent d'obtenir d'une part des amendements carbonés destinés à stabiliser le cuivre présent dans les sols viticoles, et d'autre part des biohuiles dont les propriétés antifongiques sont testées dans la lutte contre le mildiou. Cette approche vise à réduire l'usage du cuivre en viticulture tout en favorisant le développement de pratiques agricoles plus durables, fondées sur les principes de l'économie circulaire.

## PROJETS MSH

Chaque année la Maison des Sciences Humaines (MSH) Val de Loire lance un appel à projets pour favoriser l'émergence de nouvelles thématiques de recherche et permettre à des membres des laboratoires de la MSH et/ou du réseau national des MSH de collaborer dans l'élaboration d'un projet de recherche interdisciplinaire et innovant.



## DispoMed

---

### Disponibilité, prix et qualité des médicaments : approches micro et marco-économiques (DISPOMED)

#### Appel à projet MSH Val de Loire 2025

Responsable scientifique : Yohan RENARD

Montant LEO : 8 000 €

Durée : 01/12/2025 au 31/12/2026

L'accès universel à des médicaments sûrs et de qualité demeure un enjeu majeur de santé publique à l'échelle mondiale. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de deux milliards de personnes dans le monde ne disposent toujours pas d'un accès adéquat aux médicaments essentiels. Cette situation concerne particulièrement les pays en développement où, même lorsque les médicaments sont disponibles, leur prix peut être prohibitif et leur qualité difficile à garantir.

Face aux limites des systèmes de santé publics, souvent confrontés à des contraintes budgétaires et à un manque de ressources humaines, l'OMS reconnaît depuis longtemps le rôle que peut jouer le secteur privé – entendu au sens large, incluant cliniques privées, pharmacies et revendeurs indépendants – dans l'amélioration de l'accès aux soins et aux traitements.

Dans ce contexte, ce projet de recherche vise à analyser les déterminants économiques de l'accès aux médicaments, en particulier aux traitements

antipaludiques en Afrique subsaharienne. À l'échelle microéconomique, il cherche à identifier de manière causale l'effet de l'accès au marché sur la disponibilité, le prix et la qualité des médicaments. L'analyse porte également sur les stratégies des différents acteurs de la distribution pharmaceutique et sur leurs interactions, ainsi que sur les inégalités spatiales d'accès aux traitements.

À une échelle plus macroéconomique, le projet s'intéresse à l'organisation des chaînes de valeur mondiales dans l'industrie pharmaceutique. Les ruptures d'approvisionnement observées récemment dans plusieurs pays occidentaux ont en effet mis en lumière les enjeux stratégiques associés à la structuration et à la résilience de ces chaînes d'approvisionnement. L'objectif est ainsi de mieux comprendre les mécanismes économiques qui déterminent la production, la distribution et l'accès aux médicaments dans un contexte de forte interdépendance internationale.

## Autres contrats

### CRÉDITS DE RECHERCHE – INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE

---

**Responsable scientifique :** Christophe HURLIN

**Durée :** 21/06/2022 au 30/09/2027

**Montant LÉO :** 75 000 €

L'Institut universitaire de France a pour mission de favoriser le développement de la recherche de haut niveau dans les universités et de renforcer l'interdisciplinarité. À ce titre, il vise à encourager les établissements à faire émerger des enseignants chercheurs d'excellence en matière de recherche, avec les effets positifs attendus sur leur engagement scientifique, la formation des jeunes chercheurs et, plus largement, la diffusion des savoirs. Il contribue également à la féminisation du secteur de la recherche et participe à une répartition équilibrée de la recherche universitaire sur l'ensemble du territoire, en soutenant une politique de maillage scientifique à l'échelle nationale. Dans ce cadre, **Christophe HURLIN** a été nommé membre senior de l'Institut universitaire de France, au titre d'une chaire fondamentale, en 2022.

### CONVENTION INDUSTRIELLE DE FORMATION PAR LA RECHERCHE (*thèse CIFRE*)

---

**Analyse de la liquidité et modélisation  
des frictions de marché sur le marché  
du crédit**

**Entreprise partenaire :** Drakai Capital

**Responsables scientifiques :**

Denisa BANULESCU-RADU et Marcel VOIA

**Durée :** 01/01/2023 au 31/12/2025

### CONVENTION INDUSTRIELLE DE FORMATION PAR LA RECHERCHE

---

**Entreprise partenaire :** Nexialog

**Responsables scientifiques :** Christophe HURLIN et  
Matthieu Picault

**Durée :** 01/01/2023 au 31/12/2025

# Annexes

## Enseignants Chercheurs

### AVALLONE Nathalie

**Maître de conférences**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Mécanismes d'industrialisation / développement - Pays émergents - Echanges internationaux de technologie

**PhD** : 1999, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

### BANULESCU-RADU Denisa

**Maitre de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Econométrie et Statistique Appliqués (ESA)**

**Thèmes de recherche** : Prévention et détection des fraudes, lutte contre le blanchiment d'argent, Econométrie financière, modélisation de la volatilité, mesures du risque à haute fréquence, backtesting, risque systémique

**PhD** : 2014, Université de Maastricht

### BAUDASSE Thierry

**Maître de conférences HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Mécanismes d'industrialisation / développement - Pays émergents - Echanges internationaux de technologie

**PhD** : 1990, Université de Nice

### BELLANDO Raphaëlle

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Banque Finance Assurance - Parcours GRFV**

**Thèmes de recherche** : Economie bancaire, stabilité financière

**PhD** : 1991, Université d'Orléans

### BROS Catherine

**Professeur d'université**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Économie managériale, économie comportementale, économie expérimentale, finance comportementale.

**PhD** : 2010, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

### COLLETAZ Gilbert

**Professeur émérite**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Econométrie, Finance, Econométrie financière

**PhD** : 1981, Université d'Orléans

### COMBES Jean-Louis

**Professeur d'université**, Université Clermont Auvergne

**Responsable du Site LÉO - Université Clermont Auvergne**

**Thèmes de recherche** : macroéconomie, économie du développement, macroéconomie et environnement

**PhD** : 1993, Université Clermont Auvergne

### COMBES-MOTEL Pascale

**Professeur d'université**, Université Clermont Auvergne

**Thèmes de recherche** : macroéconomie, économie du développement, macroéconomie et environnement

**PhD** : 1992, Université Clermont Auvergne

**CONSTANT Karine**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master International Economics**

**Thèmes de recherche** : Politique environnementale, Croissance, Inégalités, Capital humain, Santé, Population, Commerce international

**PhD** : 2015, Université d'Aix Marseille

**DE TRUCHIS Gilles**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Econométrie et Statistique Appliqués (ESA)**

**Thèmes de recherche** : Économétrie théorique, finance appliquée, économétrie financière.

**PhD** : 2014, Université d'Aix Marseille

**DESROZIERS Adrien**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Finance durable, finance verte/climatique, responsabilité sociale des entreprises, économie de l'environnement et des ressources.

**PhD** : 2023, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne

**DIRER Alexis**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Directeur adjoint du LÉO, Responsable équipe Macroéconomie et Finance**

**Thèmes de recherche** : Economie bancaire, économie de l'assurance, économie des retraites, finance

**PhD** : 2000, Université de Nantes

**FERRER-KLAJMAN Christine**

**Maître de conférences**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Economie du tourisme et du patrimoine, Economie internationale et du développement

**PhD** : 1998, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**FINA KAMANI Éric**

**Maître de conférences**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : économie bancaire, macroéconomie du développement

**PhD** : 2018, Université de Poitiers

**GALANTI Sébastien**

**Maître de conférences HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Fragilité/Stabilité financière, risque financier climatique, finance digitale-économie des intermédiaires financiers, économie de l'information, incitations et conflits d'intérêts

**PhD** : 2006, Université Paris Nanterre

**GALIEGUE Xavier**

**Maître de conférences HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie de l'environnement et du développement durable

**PhD** : 1985, Université Paris Nanterre

**GAZE Pierre**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Banque Finance Assurance – Parcours CPGP**

**Thèmes de recherche** : Economie industrielle, économie des réseaux, théorie monétaire, économie bancaire

**PhD** : 1998, Université d'Orléans

**HOTTE Rozen**

**Maître de conférences**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Économie du développement ; économétrie appliquée ; économie familiale

**PhD** : 2019, Paris Scholl of Economics (PSE)

**HURLIN Christophe**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Directeur du LÉO, Responsable Master Économétrie et Statistique Appliqués (ESA)**

**Thèmes de recherche** : Économétrie, finance

**PhD** : 1999, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

**KIRAT Djamel**

**Maître de conférences HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie du développement, économétrie, économie de l'environnement et du développement durable, économie d'énergie, économétrie Appliquée

**PhD** : 2012, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**KOLEDA Gilles**

**Maître de conférences HDR**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : politique économique, croissance et fluctuations

**PhD** : 2001, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**LAHIANI Amine**

**Maître de conférences HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Prix d'actifs, finance de marché, finance internationale, économétrie

**PhD** : 2008, Université Paris Nanterre

**LAMAGNERE Théo**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie internationale, politiques monétaires, stabilité financière

**PhD** : 2024, Bordeaux Sciences Économiques

**LAVIGNE Anne**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie des réseaux, finance de marché

**PhD** : 1990, Université Paris Nanterre

**LE QUERE Françoise**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Banque Finance Assurance – Parcours CPGP**

**Thèmes de recherche** : Prix d'actifs, finance de marché, finance internationale

**PhD** : 1996, Université d'Orléans

**LUCOTTE Yannick**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master Banque Finance Assurance – Parcours GRFV**

**Thèmes de recherche** : Politique monétaire, économie bancaire, politique économique, économétrie appliquée

**PhD** : 2012, Université d'Orléans

**MARLATS Chantal**

**Professeur d'université**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Théorie microéconomique, théorie des jeux dynamiques, politiques publiques

**PhD** : 2010, Université Paris I Panthéon Sorbonne

**MINEA Alexandru**

**Professeur d'université**, Université Clermont Auvergne

**Thèmes de recherche** : macroéconomie, économie du développement, macroéconomie et environnement

**PhD** : 2007, Université d'Orléans

**MIRZA Daniel**

**Professeur d'université**, Université de Tours  
**Responsable du Site LÉO – Université de Tours**

**Thèmes de recherche** : Commerce international, économie des conflits

**PhD** : 2001, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne

**MONTALIEU Thierry**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Commerce international, économie du développement, microfinance, finance internationale

**PhD** : 1990, Université de Clermont Ferrand

**NDOYE Abdoul-Aziz**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie du développement, économétrie, Statistique, distribution personnelle des revenus, théorie et économétrie appliquée, microéconométrie

**PHd** : 2013, AMSE

**NIKITIN Marc**

**Professeur émérite**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : histoire de la gestion, épistémologie des sciences de la gestion, comptabilité de gestion

**PhD** : 1992, Université de Paris Dauphine

**NUNEZ-ROCHA Thaïs**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Commerce international, Economie de l'environnement et du développement durable, Ressources naturelles, Changement climatique

**PhD** : 2016, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**ONORI Daria**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Responsable d'Orleans School of Economics (OSE)**

**Thèmes de recherche** : Finance de marché, croissance et fluctuations

**PhD** : 2016, Université catholique de Louvain and La Sapienza, Université de Rome.

**PARIS Anthony**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable Master International Economics**

**Thèmes de recherche** : Economie de l'environnement et du développement durable, économétrie Appliquée

**PhD** : 2018, Université de Paris Nanterre

**PIATECKI Cyrille**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie des réseaux, finance de marché

**PhD** : 1984, Université Paris Assas

**POLLIN Jean-Paul**

**Professeur émérite**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Théorie monétaire, politique monétaire, finance de marché, économie bancaire

**PhD** : 1973, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**RABAUD Isabelle**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Commerce international, migration, déséquilibres financiers internationaux, commerce et terrorisme, commerce et santé

**PhD** : 1995, Université Paris Dauphine

**RAULT Christophe**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Responsable équipe Économétrie**

**Thèmes de recherche** : Economie du développement, économétrie, économétrie financière

**PhD** : 2000, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**RENARD Yohan**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans  
**Responsable d'Orleans School of Economics (OSE)**

**Thèmes de recherche** : Microéconomie appliquée, Économie du développement, Économie de la santé, Évaluation des politiques publiques, Analyse de données géographiques

**PhD** : 2022, Université Paris Dauphine

**RIETSCH Christian**

**Maître de Conférence émérite HDR**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Finance historique **PhD** : 1981, Université de Nantes

**RINGUEDE Sébastien**

**Maître de conférences**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Economie du travail, finance d'entreprise, économétrie, finance

**PhD** : 1997, Université d'Orléans

**SCHWARTZ Sonia**

**Professeur d'université**, Université Clermont Auvergne

**Thèmes de recherche** : macroéconomie, économie du développement, macroéconomie et environnement

**PhD** : 2004, Université de Franche Comté

**SEMEDO Gervasio**

**Professeur d'université**, Université de Tours

**Thèmes de recherche** : Economie du développement, politique monétaire

**PhD** : 1992, Université de Tours

**TOKPAVI Sessi**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Econométrie, économétrie financière, théorie et économétrie appliquée, économie financière appliquée

**PhD** : 2008, Université d'Orléans

**TURCU Camélia**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Commerce international, théorie monétaire, intégration régionale et économie géographique, politique économique

**PhD** : 2008, Université de Poitiers

**VILLIEU Patrick**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Politique monétaire, politique budgétaire, croissance et fluctuations

**PhD** : 1992, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

**VOIA Marcel-Christian**

**Professeur d'université**, Université d'Orléans  
**Responsable équipe Economie Internationale et Développement Durable**

**Thèmes de recherche** : Economie du développement, économie du travail, économie industrielle, finance, économie de l'environnement et du développement durable, économie publique, économie d'énergie, économétrie appliquée, microéconométrie

**PhD** : 2005, Université Western Ontario

### ZAKI Chahir

**Professeur d'université**, Université d'Orléans

**Thèmes de recherche** : Politique commerciale, économie internationale, mesures non tarifaires, modèles d'équilibre général calculables, facilitation des échanges, macroéconomie, pays en développement, modèles de gravité.

**PhD** : 2010, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

## Liste des doctorants

### AHMED Umar Farouk

**Titre de la thèse** : « Chaîne d'approvisionnement en minéraux critiques et développement durable »

**Direction de thèse** : Chahir ZAKI

### AMANI Alexandra

**Titre de la thèse** : « Mémoires sur la machine learning appliqués à la détection de fraude et à la finance »

**Direction de thèse** : HURLIN Christophe

**Co-encadrante** : Denisa BANULESCU-RADU

### ASADI Saba

**Titre de la thèse** : « Controverses environnementales dans l'industrie pharmaceutique et biotechnologique »

**Direction de thèse** : Sonia SCHWARTZ

**Co-direction** : Francois AUBERT

### ATTIOGBE Médard

**Titre de la thèse** : « Essai sur les ressources naturelles et le développement économique »

**Direction de thèse** : Jean-Louis COMBES

**Co-encadrant** : Ablam Estel APETI

### AZONSODE Gbèdonou

**Titre de la thèse** : « Adaptation au changement climatique et bien être des producteurs de riz au Bénin »

**Direction de thèse** : Xavier GALIEGUE

**Co-Direction** : Odilon Boris LOKONON

**Co-tutelle** : Université de Parakou (BENIN)

### BALVIR SINGH Dorian

**Titre de la thèse** : « Le cycle de vie des règles budgétaires »

**Direction de thèse** : Jean-Louis COMBES

**Co-Direction** : Alexandru MINEA

### BAPTISTE Anne Cécile

**Titre de la thèse** : « L'économie des utilisations alternatives du sous-sol: Le cas du couplage Géothermie-CCS »

**Direction de thèse** : Xavier GALIEGUE

**Co-encadrant** : Christophe KERVEVAN

### BARET Matilda

**Titre de la thèse** : « Transition énergétique et transformation des modèles économiques »

**Direction de thèse** : Camelia TURCU

**Co-Encadrant** : Yannick LUCOTTE

### BARHOUNI Salma

**Titre de la thèse** : « Métaux critiques et transition énergétique »

**Direction de thèse** : Chahir ZAKI

**Co-Direction** : Camelia TURCU

### BELLO Ismaila

**Titre de la thèse** : « Revisiter les services bancaires mobiles et une plus grande inclusion financière en Afrique subsaharienne : L'efficacité du système de paiement, de la réglementation financière et des institutions est-elle importante ? »

**Direction de thèse** : Sébastien GALANTI

**Co-Direction** : Sandrine KABLAN

**BEN AYED Molka**

**Titre de la thèse :** « Dette extérieure, fuite des capitaux »

**Direction de thèse :** Marcel VOIA

**Co-Direction :** Anis BOUABID

**Co-tutelle :** Université de Sousse (TUNISIE)

**BENNAJMA Amel**

**Titre de la thèse :** « L'impact des énergies renouvelables sur la neutralité carbone et l'environnement durable : le rôle de la finance verte et de l'innovation »

**Direction de thèse :** Marcel VOIA

**Co-Direction :** Azhaar LAJMI

**Co-tutelle :** Université de Tunis (TUNISIE)

**BORNI Safa**

**Titre de la thèse :** « Le jeu de l'influence : comment les figures publiques perturbent les marchés, propagent la contagion et modifient le comportement des investisseurs »

**Direction de thèse :** Amine LAHIANI

**Co-Direction :** Simona NISTOR MUTU

**CIMETIERE Martin**

**Titre de la thèse :** « Disposition à payer et financement de la transition écologique »

**Direction de thèse :** Sébastien GALANTI

**Co-Direction :** Sonia SCHWARTZ

**DAMMAK Asma**

**Titre de la thèse :** « La chaîne de valeur mondiale, la digitalisation et la performance mondiale: Investigation empirique pour les pays en développement »

**Direction de thèse :** Amine LAHIANI

**Co-Direction :** Foued BADR GABSI

**Co-tutelle :** Université de Sfax (TUNISIE)

**DICKO AISSATA Ousmane**

**Titre de la thèse :** « Inégalités climatiques : Hétérogénéité de la population en termes de contribution aux émissions et d'exposition aux politiques environnementales. Quelles conséquences sur l'acceptabilité des politiques publiques ? »

**Direction de thèse :** Christophe RAULT

**Co-Direction :** Béatrice BOULU-RESHEF

**Co-encadrante :** Karine CONSTANT

**DIOUF Diatou**

**Titre de la thèse :** « Trois essais sur la crédibilité de la politique budgétaire (fiscale) dans les pays de l'UEMOA »

**Direction de thèse :** Gervasio SEMEDO

**Co-Direction :** Maxime MENUET

**EDOH Eyah Denise**

**Titre de la thèse :** « Essais sur les services financiers digitaux, contraintes politiques, et politique budgétaire »

**Direction de thèse :** Jean-Louis COMBES

**Co-Direction :** Maxime MENUET

**FEIDI Ikram**

**Titre de la thèse :** « L'impact de l'adoption des FinTech bancaires sur les risques financiers et la performance des banques : le cas des pays développés »

**Direction de thèse :** Marcel VOIA

**Co-Direction :** Younes BOUJELBENE

**Co-tutelle :** Université de Sfax (TUNISIE)

**GHAZOUANI Wiem**

**Titre de la thèse :** « Traitement du Langage Naturel et Apprentissage Automatique : Applications aux Marchés Financiers »

**Direction de thèse :** Alexis DIRER

**Co-Encadrant :** Matthieu PICAULT

**GUENE Elhadji**

**Titre de la thèse :** « Prédications et incertitude statistique dans les méthodes de machine learning appliquées aux séries temporelles »

**Direction de thèse :** Christophe HURLIN

**Co-Encadrant :** Gilles DE TRUCHIS

**HKIRI Insaf**

**Titre de la thèse :** « Performances Logistiques et Compétitivité »

**Direction de thèse :** Daniel MIRZA

**Co-Direction :** Habib ZITOUNA

**Co-tutelle :** Université de Tunis - El Manar (TUNISIE)

**IBRAHIM Vironia**

**Titre de la thèse :** « Répercussion des politiques internationales et dynamique des marchés financiers dans l'économie mondiale »

**Direction de thèse :** Chahir ZAKI

**Co-Encadrant :** Matthieu BUSSERE

**JÉZÉQUEL-ROYER Marie**

**Titre de la thèse :** « Evaluation des effets inflationnistes de la transition environnementale et énergétique »

**Direction de thèse :** Camelia TURCU

**Co-Direction :** Grégory LEVIEUGE

**KHAYAT Minyar**

**Titre de la thèse :** « Commerce mondial et développement durable »

**Direction de thèse :** Marcel VOIA

**KITUTILA WALUBILA Yannick**

**Titre de la thèse :** « Dette publique, risques financiers et croissance économique »

**Direction de thèse :** Gervasio SEMEDO

**Co-Encadrant :** Eric FINA KAMANI

**KOUAO Kadio**

**Titre de la thèse :** « Consolidation budgétaire et emploi dans les pays en développement : cas de l'UEMOA »

**Direction de thèse :** Patrick VILLIEU

**KOUASSI Ben-Vieira Demerel**

**Titre de la thèse :** « Analyse économique de l'impact des traites environnementaux »

**Direction de thèse :** Sonia SCHWARTZ

**Co-Direction :** Jean-Louis COMBES

**KOUGBLENOU Komlan**

**Titre de la thèse :** « Data Science et Machine Learning pour la détection de fraude financière »

**Direction de thèse :** Christophe HURLIN

**LEDUC Julie**

**Titre de la thèse :** « Pollution sonore: évaluation des impacts économiques, sanitaires et réglementaires »

**Direction de thèse :** Daniel MIRZA

**Co-Encadrante :** Anne-Sophie EVRARD

**LOUAFI Mehdi**

**Titre de la thèse :** « Trois essais sur la finance des ménages : Comportements d'investissement dans un contexte d'intermédiation financière digitalisée »

**Direction de thèse :** Béatrice BOULU-RESHEF

**LOUKIL Rabie**

**Titre de la thèse :** « Interdépendance entre Crypto-monnaies, Énergie et Environnement : Analyse et Prédiction »

**Direction de thèse :** Amine LAHIANI

**Co-Direction :** Foued BADR GABSI

**Co-tutelle :** Université de Sfax (TUNISIE)

**MAMA Bio**

**Titre de la thèse :** « Trois essais sur les vulnérabilités et la résilience macroéconomique dans les pays en développement »

**Direction de thèse :** Isabelle RABAUD

**MARCADET Loïc**

**Titre de la thèse :** « Utilisation du traitement automatique du langage pour la certification des scores ESG et la gestion financière »

**Direction de thèse :** Christophe HURLIN

**Co-Encadrant :** Matthieu PICAULT

**MBADINGA Brolin**

**Titre de la thèse :** « Finance verte et risques macrobudgétaires dans les pays en développement »

**Direction de thèse :** Camelia TURCU

**MEDDEB Safa**

**Titre de la thèse :** « Trois essais sur la fiscalité dans les pays en développement »

**Direction de thèse :** Patrick VILLIEU

**Co-Direction :** Anis BOUABID

**Co-tutelle :** Université de Sousse (TUNISIE)

**MHAMDI Salima**

**Titre de la thèse :** « Technologie de l'information et de communication, économie numérique, et performance des entreprises : quelles contributions sur le développement économique »

**Direction de thèse :** Marcel VOIA

**Co-Direction :** Kamel HELALI

**Co-tutelle :** Université de Sfax (TUNISIE)

**MORADELL-CASELLAS Alban**

**Titre de la thèse :** « Développement multi technique et multi échelle de la traçabilité géochimique du lithium présent dans les batteries »

**Direction de thèse :** Xavier GALIEGUE

**Co-Direction :** Johann TUDURI

**MOUSSA Allamine Mahamat**

**Titre de la thèse :** « Essais sur la souveraineté macroéconomique dans les pays du Sud »

**Direction de thèse :** Pascale COMBES MOTEL

**Co-Direction :** Jean-Louis COMBES

**Co-tutelle :** Université de N'Djamena (TCHAD)

**NANDNABA Alfred**

**Titre de la thèse :** « Les déterminants économiques de la transition énergétique en période de crise »

**Direction de thèse :** Sonia SCHWARTZ

**Co-Direction :** Pascale COMBES-MOTEL

**NGASSI-NGAKEGNI Ghysel**

**Titre de la thèse :** « Coordination entre politique monétaire et politique macro-prudentielle dans la zone CEMAC : fondements théoriques, validation empirique et enjeux pour la stabilité financière »

**Direction de thèse :** Patrick VILLIEU

**Co-Direction :** Florina Cristina BADARAU

**NIKIEMA Pengd-Wendé**

**Titre de la thèse :** « Finance verte, efficacité et perspectives pour une mobilisation efficace des ressources pour l'action climatique »

**Direction de thèse :** Jean-Louis COMBES

**OPOKU Dorcas Agyeibea**

**Titre de la thèse :** « Chaînes de Valeur Mondiales et Activités des Multinationales : Le Rôle des Services et des Taxes »

**Direction de thèse :** Daniel MIRZA

**OWEGGI Chantale Riziki**

**Titre de la thèse :** « L'adaptation aux marges: chocs climatiques, effets indirects des politiques publiques et arbitrages énergie-innovation dans les économies en développement »

**Direction de thèse :** Pascale COMBES-MOTEL

**Co-Direction :** Marcel VOIA

**PHAM Khanh Linh**

**Titre de la thèse :** « Trois essais sur le reporting de durabilité des sociétés »

**Direction de thèse :** Sébastien GALANTI

**Co-Direction :** Béatrice BOULU-RESHEF

**POUEY Sarah**

**Titre de la thèse :** « Changement climatique, événements météorologiques extrêmes et dette publique »

**Direction de thèse :** Daniel MIRZA

**Co-Direction :** Camelia TURCU

**PULL Yoann**

**Titre de la thèse :** « Impact du risque climatique sur le risque de marché : Préviation de la densité des rendements financiers »

**Direction de thèse :** Christophe HURLIN

**SAWADOGO Rayangnewendé Frans**

**Titre de la thèse :** « De la croissance à l'environnement : les effets macroéconomiques de la politique budgétaire sur les performances du secteur privé et les dépenses environnementales dans les pays en développement »

**Direction de thèse :** Jean-Louis COMBES

**Co-Encadrant :** Somlanare Romuald KINDA

**SUCIU Andra-Larisa**

**Titre de la thèse :** « Rapports ESG et responsabilité des entreprises - Aperçu du découplage et de la controverse »

**Direction de thèse :** Alexandru MINEA

**Co-Direction :** Cristina-Alexandrina STEFANESCU

**Co-tutelle :** Babeş-Bolyai University of Cluj-Napoca (ROUMANIE)

**TANASA Bianca**

**Titre de la thèse :** « Croissance, dynamiques et conception des politiques en économie de l'environnement et de la santé »

**Direction de thèse :** Daria ONORI

**Co-tutelle :** Université de Trieste (ITALIE)

**THAPA Dinesh**

**Titre de la thèse :** « Essais sur les conséquences macroéconomiques de la migration vers l'étranger et des envois de fonds : un aperçu de l'expérience du Népal en tant qu'économie à forte réception de transferts »

**Direction de thèse :** Jean-Louis COMBES

**Co-Direction :** Pascale COMBES-MOTEL

**TOGBETSE Koami**

**Titre de la thèse :** « Politiques économiques et ressources naturelles dans le contexte de la transition énergétique »

**Direction de thèse :** Camelia TURCU

**VAUDRÉE Ludivine**

**Titre de la thèse :** « Naviguer en temps de crise: quand les gestionnaires de portefeuille surfent sur les bulles »

**Direction de thèse :** Christophe RAULT

**Co-Encadrant :** Gilles DE TRUCHIS

**VILBERT Flavien**

**Titre de la thèse :** « L'ajustement des politiques publiques face au dérèglement climatique dans la perspective d'une économie neutre en carbone »

**Direction de thèse :** Daria ONORI

**YAO Vianney**

**Titre de la thèse :** « Quatre essais sur les politiques macroéconomiques, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique dans les pays en développement »

**Direction de thèse :** Gervasio SEMEDO

**Co-Encadrant :** Eric FINA KAMANI

**ZAHED Saniya Ali**

**Titre de la thèse :** « Politique commerciale et économie circulaire »


**Direction de thèse :** Chahir ZAKI

**Co-Direction :** Camelia TURCU





Directeur de publication  
**Christophe Hurlin**  
Rédaction  
**Christophe Hurlin / Mélie Hénault**

2025, Université d'Orléans - Tous droits réservés  
Faculté de Droit, d'Économie et de Gestion  
Laboratoire d'Économie d'Orléans  
Création et mise en page  Communication

Rue de Blois - BP 26739  
45067 ORLÉANS Cedex 2

Contact : 02 38 41 70 37

[www.leo-univ-orleans.fr](http://www.leo-univ-orleans.fr)

